

MARDI 14 AVRIL 2020

L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Science et technique

AVEC une rapidité époustouflante, les États-Unis sont devenus le pays où il y a le plus de malades et le plus de morts que n'importe où dans le monde.

Fin janvier en effet, devant les participants au Forum de Davos, le président Trump avait affirmé qu'il n'existait qu'un seul patient aux USA. Chacun se souvient des déclarations ultra-optimistes, qu'il doit contredire maintenant.

C'est là que le Maroc a été propulsé comme pays exemplaire: «Le roi du Maroc a choisi la vie de son peuple quand Trump choisit l'argent» proclamait un journal américain très agressif, mais loin d'avoir une influence majoritaire dans l'ensemble américain.

Les deux partis politiques, en compétition électorale, se combattent avec virulence, à l'intérieur et à l'extérieur. On aura noté que les démocrates n'ont guère investi le terrain du coronavirus, où le président garde l'opportunité de faire tout et son contraire. En particulier d'accuser la Chine.

En politique étrangère, la première puissance mondiale retrouve ses alliés européens. La pandémie elle-même s'efface devant le combat des géants. Là, des diplomates apparaissent avec un talent spécial pour monter en épingle le moindre incident chinois ou russe. Détourner une cargaison de matériel médical destinée aux Tunisiens, ce n'est pas très compatible avec les «valeurs de l'Europe» chantées à longueur de journée. Mais on s'attardera longuement sur des coups de bambou reçus par des résidents étrangers à Canton. Il y a quelque chose de cassé dans ce monde, que le virus, petit et violent, souligne tous les jours. Il y a peu, on se battait pour un gouvernement ou un territoire. Maintenant, la guerre se passe autour d'une domination technique et scientifique. □

Nadia SALAH



Enquête L'Economiste-Sunergia

Le Covid-19 et les Marocains

- Mesures approuvées à... 88%

- Attention! L'inquiétude est inversement proportionnelle au revenu

- Enquête web hors normes: 1.288 personnes ont répondu

Voir pages 2 à 5

Entretien exclusif avec le ministre de la Santé

PREMIÈRE sortie médiatique pour le ministre de la Santé depuis la crise du Covid-19. En exclusivité pour L'Economiste, Khalid Aït Taleb détaille la situation épidémiologique du Maroc en toute franchise. Des résultats très encourageants pour le traitement à la chloroquine, et une situation sous contrôle. □

Voir pages 6 & 7



Ph. Bzianat

ÉVÈNEMENT

Enquête L'Economiste-Sunergia: 88% des

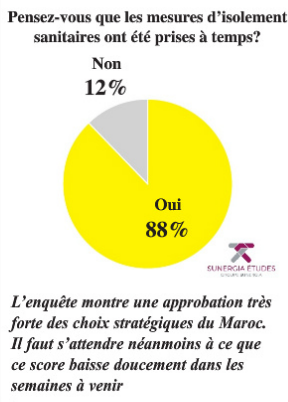
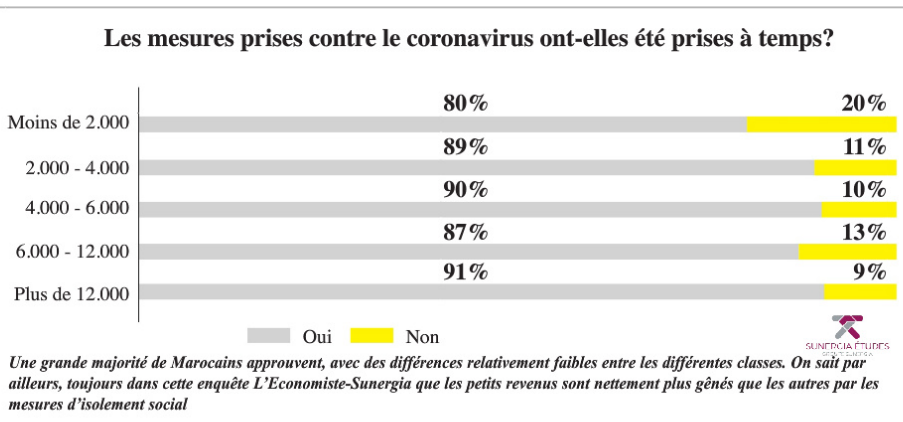
- Le confinement se passe «bien» et «plutôt bien»
- Pas de grande différence d'une région à l'autre
- Une petite bizarrerie dans le Tafilalet

C'EST un plébiscite! A la question : «Pensez-vous que les mesures d'isolement sanitaires ont été prises à temps», la réponse moyenne est que 88% de gens contents! Rien à voir avec les contestations animant la scène européenne.

Une chose est claire, ceux qui vivent bien leur confinement, sont très largement majoritaires. Avec 1288 réponses valables, il n'y a aucun doute à avoir; le confinement se passe «bien» ou «plutôt bien».

Le plus mauvais score est celui des habitants de Draa Tafilalet, qui sont quand même contents à 65% de leur sort. Autrement dit deux résidents sur trois sont contents. Pourtant, la province vient d'annoncer 100 millions de DH pour le secours aux indigents, le matériel de soin...

Pour les autres, quelle que soit la région, l'âge, les moyens financiers... le niveau de satisfaction moyen est



donc autour d'un niveau rare de 88%!

Est-ce un «niveau soviétique»? Grâce aux autres questions, on sait qu'il n'en est rien. L'observation est bonne : 88% des personnes interrogées approuvent le travail.

Il n'y a qu'un seul précédent depuis que Sunergia et L'Economiste font des enquêtes: Le précédent était celui d'Abderrahmane El Youssoufi, l'année de sa nomination par le roi Hassan II. Les citoyens avaient très largement approuvé la stratégie du «vivre ensemble», qui serait tôt ou tard nécessaire avec la disparition de Hassan II.

Pour en revenir au virus, il n'y a pas, a priori de raison spéciale pour dans le Tafilalet, les gens soient moins satisfaits que les autres. Ce serait même le contraire: ils se montrent

Ceux qui n'aimaient pas le masque

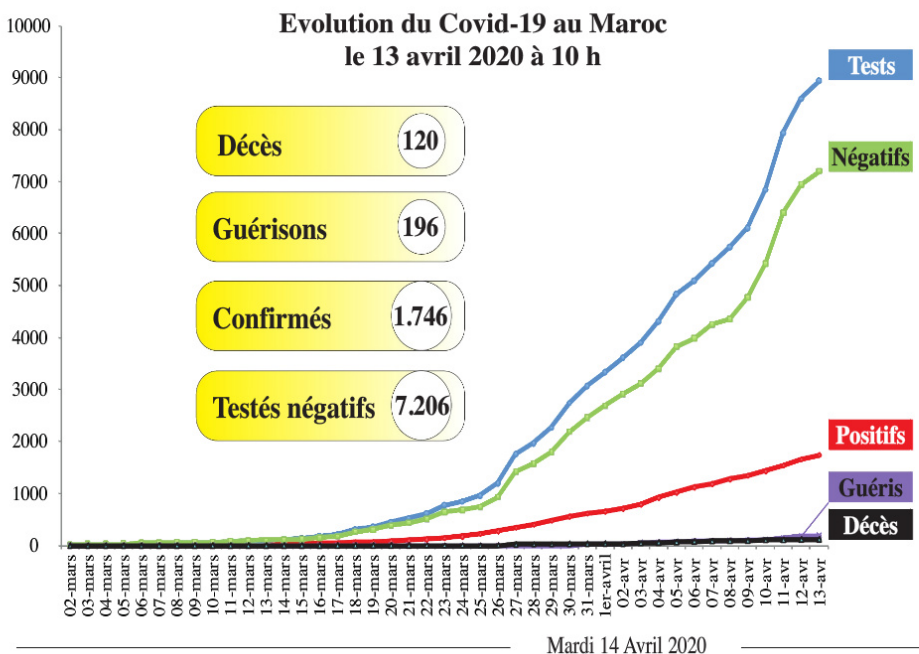
LA catégorie qui aime le moins cette situation d'enfermement est les jeunes adultes de 18 à 24 ans, pour 34% d'entre eux. Immédiatement derrière arrivent les 35-40 ans (28%) dans un mouchoir de poche avec les 25-34 ans.

Il y a évidemment une certaine correspondance entre le vécu du confinement et la situation matérielle, pour gagner sa vie. 94% des personnes qui moins de 2.000 DH sont dans une situation difficile (24%) à désastreuse (70%).

Un petit 6%, avec le même revenu soit moins de 2.000 DH, affirme qu'il n'y a pas ou pas beaucoup d'impact. L'enquête ne livre pas les métiers de ces personnes? Des livreurs, dont les employeurs font beaucoup de publicité (sauf dans les médias traditionnels)?

C'est aussi dans cette catégorie qu'on aime le moins les masques (NB: l'enquête a été faite juste avant l'obligation). Ce rejet montait à 68%, ce qui fait un score important.

Il faut prendre ces résultats avec prudence, car soulignons-le encore une fois, l'obligation de porter un masque pour sortir, est intervenue quelques heures après la clôture de cette enquête. □



Tous mobilisés contre le coronavirus

Marocains approuvent les mesures sanitaires!

empresés à se laver les mains, ne redoutent pas trop les conséquences économiques...

Un bémol: Il faut dire, pour être parfaitement honnête, qu'il n'y a que 22 répondants dans cette région: un mauvais coucheur peut faire basculer le score à lui tout seul. Les choix faits par ses 22 personnes ont du sens. Simplement, on ne peut pas le cerner, car la marge d'erreur devient trop grande quand l'échantillon est trop petit. Seul le suivi de cette province nous dira la vérité sur son état d'esprit. Une fois posée cette légère dissonance, il faut bien souligner que l'opinion majeure de cette région reste l'approbation des actions autour des mesures sanitaires. Retenons que les questionnaires ont été remplis après le confinement et avant les masques obligatoires.

Il n'empêche que ceux qui approuvent le plus les mesures gou-



Un souk sauvage à Berkane ; ces marchés sont des facteurs de risques, moins dans les petites villes que dans les grandes. Dans ces dernières, les autorités locales ont démantelé ces rassemblements, avec assez peu de protestations (Ph. Bziouat)

vernementales, sont les personnes les plus âgées. Notons que Sunergia continue de questionner et signale une baisse des scores, à l'heure où

nous mettons sous presse. Peut-être faudrait-il un ajustement de la communication, passer à un mode plus en

forme de dialogue. La diminution de la confiance est inévitable. Peut-être faut-il avoir la même stratégie que pour le corona, ralentir la hausse du mécontentement pour maintenir la discipline le plus longtemps.

Dans la moyenne de 88% de satisfaits, il y a bien sûr des petits écarts. On remarque ces écarts sont inférieurs à la marge de signification (la différence en plus et en moins autour du pourcentage, qui est, dirions-nous, floue). Le seul point où la différence est significative, c'est entre les personnes mariées, et le groupe des gens célibataires/divorcés/veufs. Difficile de trouver une raison.

Pour ceux qui aiment les détails piquants, les divorcés, veufs et célibataires sont plus confiants que les couples et familles. □

N.S.



Fiche technique

LA méthodologie employée pour cette enquête est inédite. C'est pour cette raison que Sunergia, le bureau d'études qui a réalisé l'enquête, insiste pour que soient soulignées les principales différences méthodologiques avec les sondages dont nous avons l'habitude.

C'est une enquête 100% web et auto-administrée. C'est à dire que les enquêtés ont rempli eux-mêmes les questionnaires. L'échantillon est constitué de 1.288 répondants qui ont accepté de répondre au questionnaire soumis au hasard à plus de 200.000 utilisateurs de réseaux sociaux résidant au Maroc.

Ces internautes sont davantage connectés, urbains, éduqués et possèdent des revenus supérieurs à la moyenne marocaine. En ce qui concerne l'âge, les régions, et l'opérateur mobile principal, la structure de l'échantillon est assez proche des derniers recensements HCP et observatoire ANRT.

À la lecture de ces résultats, il faut donc garder en tête qu'ils ne sont pas représentatifs de la population marocaine dans son ensemble en raison de ces différences. Malgré tout, la taille confortable de l'échantillon rend tout de même intéressante l'analyse de ces chiffres.

L'échantillon compte 1.288 per-

sonnes ayant répondu à nos questions. Il compte 853 hommes et 429 femmes (voir ci-dessus). Ils sont répartis à 25% chacune pour les deux grandes régions, Nord-est et Sud, pour 50% habitant le Centre. L'enquête s'est déroulée du 2 au 5 avril 2020.

Par tranches d'âge, l'échantillon compte:

- Moins de 18 ans, 1% (non significatif)
- de 18 à 24 ans, 15%
- de 25 à 34 ans, 26%
- de 35 à 44 ans, 22%
- de 45 à 54 ans, 16%
- de 55 à 64 ans, 13%
- plus de 65 ans, 6% (marge d'erreur à plus ou moins 11%)

Tranches de revenu:

- 15% gagne moins de 2.000DH ;
- 23% de 2.000 à 4.000 DH ;
- 15% entre 4.000 et 6.000 DH
- 23% entre 6.000 et 12.000 DH
- 24% gagne plus de 12.000 DH

Situation matrimoniale:

Les veufs ou divorcés comptent pour 7% (donc une marge d'erreur comprise entre + ou - 9 à 10%) ; les célibataires sont 39% et les mariés, 53%. Et enfin, 53% ont des enfants mineurs à la maison. □

L'ECONOMISTE

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL: ABDELMOUAINA DILAMI

DIRECTEUR GÉNÉRAL: KHALID BELYAZID

RÉDACTION

Directeur des rédactions

Nadia Salah

Rédacteur en chef

Mohamed Benabid

Secrétaire générale de la Rédaction

Meriem Oudghiri

Assistante: Touria Azlaf

Assistante de Rédaction: Samira Barouk

ECONOMIE & MONDE

Chef de rubrique: Abashi Shamamba

Khadija Masmoudi (Grand reporter),

Abdelaziz Ghoubi (Grand reporter),

Hassan El Arif (Grand reporter)

Fatim-Zahra Tohyr, Franck Fagnon

VIE DES ENTREPRISES

Chef de rubrique: Amin Rboub

Aziza El Affas, Kouame Jean Modeste,

Jihad Rizk

DE BONNES SOURCES & BREVES

Chef de rubrique: Moulay Ahmed Belghiti

RÉGIONS, COMPÉTENCES & RH

Rédactrice en chef: Radia Lahlou

Ahlam Nazih, Karim Agoumi

Tillia El Ghouari

Rabat: Noureddine El Aïssi

Marrakech: Badra Berrissoule, Stéphanie Jacob

Fès: Youness Saïd Alami

Agadir: Sabrina Belhouari

Tanger: Ali Abjiou • Oujda: Ali Kharroubi

Bruxelles: Aziz Ben Marouk • Londres: Jon Marks

Tunis: Youssra Mahfoud

Dessinateur-caricaturiste: Rik

DROIT, JUSTICE & MEDIAS

Faïçal Faquih (Grand reporter)

CULTURE: Amine Boushaba

BUREAU DE RABAT

Mohamed Ali Mrabi

Mohamed Chaoui (Grand reporter senior)

Angle rue Al Khalil, Bd Med V

Tél: 05.37.26.28.46/47/48 - Fax: 05.37.26.28.45

mamrabi@leconomiste.com

SERVICE WEB

El Hadji Mamadou Gueye

Hicham Lafrigi, Maha Basraoui,

Fatimazahra Belharar,

DOCUMENTATION

Chef des photographes: Saïda Sellami

Photo-journaliste: Abdelmjid Bziouat,

Ahmed Jarfi

COMMUNICATION

Directeur de la Communication:

Youssef Triki

Assistante de direction: Kenza Daoudi

PUBLICITE

Directrice commerciale et marketing

Sandrine Salvagnac

Assistants: Samira Tamda, Khouldya Mekayssi

Directeurs de clientèle: Imane El Azzi, Khalid El Jaf,

Abderrauof Jaïfari, Zine El Abidine Alaoui

Mohamed Hamdaoui, Mouna Elouattassi Grangier,

Benafsa Benamar, Hfaiedh Zeramdini

Directeurs de clientèle Agences:

Amal Cherkaoui, Thierry Del-Valle

Annexes légales: Rabia Mahd, Jalila Afkhar

ADMINISTRATION

Directeur administratif & financier

Samir Essifer

Responsable Achats et diffusion: Mounine Badi

Auditeur interne: Ilham Zind

Responsable qualité - Abonnement: Lella Sadek

Responsable d'Édition: Abdelhak Tisfoutar

REVISION

Mohamed El Bekri, Najoua Norredine

MONTAGE

Chef de service: Abdelaziz Ouahid

Saïd Fakhreddine, Salima Michnich,

Mohcine Sorrane, Youssef Laraïch

Fax: 05.22.36.58.86

www.leconomiste.com

redaction@leconomiste.com

publicite@leconomiste.com

70, Bd Massira Khadra, Casablanca - Tél: 05.22.95.36.00 (LG)
Fax Rédaction: 05.22.36.59.26 et 05.22.39.35.44 - Fax Commercial: 05.22.36.46.32
Distribution: Sapress, Impression: Eco-Print, Casablanca - Tél: 05.22.66.40.78/79/80



Enquête L'Economiste-Sunergia Les vertus de la famille...

Tous mobilisés contre
le coronavirus

◆◆◆◆

• Familles, je vous aime, surtout pendant ce Covid-19

• Néanmoins, le virus a fait apparaître des lignes de modifications...

• ... qui réformeront, ou pas, la sociologie marocaine

LES rieurs ont inventé mille et une fables et dessins pour se divertir des couples et familles confinés. Ces plaisantins ont tort: les familles marocaines sont plus fusionnelles qu'on ne le croit... même si parfois les coups pleuvent... (voir l'enquête sur les violences contre les femmes d'hier lundi 13 avril 2020)

En effet, ce sont les couples qui apprécient le plus d'être les uns sur les autres, emprisonnés à la maison: 76% pour les hommes et 77% chez les femmes. Autrement dit, il n'y a pas de grande différence: 1% ! Il n'y en a vraiment non plus si on regarde du côté des mécontents. 24% des hommes et 23% des femmes disent qu'ils vivent plus mal ou plutôt mal cette période. C'est moins d'un quart des gens. C'est néanmoins un score un peu haut, où quelques éléments plus brutaux que les autres peuvent provoquer des drames.

Famille avec enfants

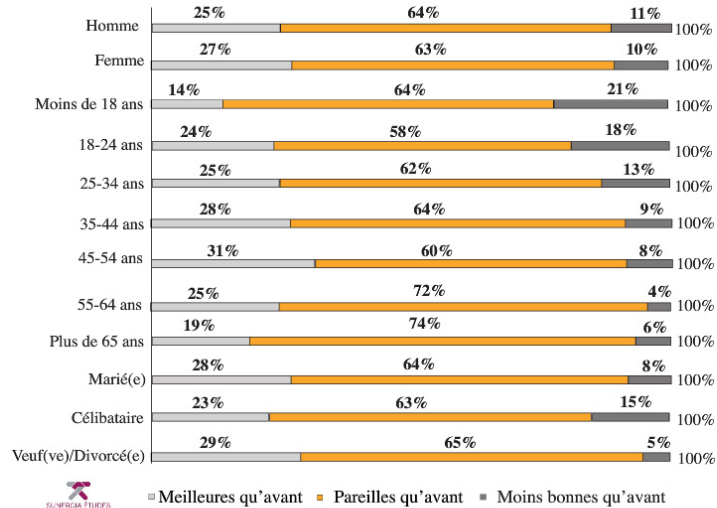
Voyons ce qui se passe avec les familles ayant des enfants, enfermés avec les parents, qui se font du souci pour leur gagne-pain ou qui ont besoin de tranquillité pour télé-travailler

L'enquête de Sunergia pour L'Economiste, révèle que les gens mariés ont de meilleures relations avec leurs proches depuis le confinement (28%). Même réaction chez les veufs et divorcés (29%, qui sont très peu nombreux dans notre échantillon).

Les célibataires, en revanche, trouvent qu'avec leurs proches, la vie est devenue plus difficile: 15%. Cette part n'a pas l'air de pouvoir distendre les relations des familles avec les grands enfants, mais qui sait? C'est aussi chez les célibataires que l'on rencontre le plus de gens sont impactés négativement par la crise.

Globalement, deux Marocains sur trois trouvent que la vie avec

Comment sont vos relations avec ceux qui habitent avec vous? (Par tranche d'âges)



■ Meilleures qu'avant ■ Pareilles qu'avant ■ Moins bonnes qu'avant

Les histoires drôles circulant sur le confinement sont loin de la réalité. Globalement les Marocains ne se plaignent pas. Une grosse minorité trouve que la vie commune est mieux qu'avant.

Pas de différence significative entre les hommes et les femmes sur ce sujet. Seulement 11% des messieurs se plaignent et 10% des dames.

Les jeunes, à 64%, trouvent que c'est «comme avant»: On aurait plutôt attendu qu'ils rient dans les bran-cards. Mais non, sauf les «NI-NI» qui s'amuse à faire courir les agents de police...



Un tableau de Michel Ger, «Famille maghrébine», (où l'homme est absent !) en vente sur ebay. Dans cette pandémie, les familles ne sont pas mécontentes de se retrouver, en isolement, entre soi. Est-ce parce que cela retient les hommes au foyer ? Pas du tout. Épouses et époux à 77 et 76% respectivement, trouvent que c'est «bien» et «plutôt bien»

les proches est «pareille qu'avant».

Les attitudes seront-elles encore les que cela ne durera pas: on verra bien.

mêmes dans deux semaines? En tout cas c'est là que l'on voit la solidité des liens traditionnels.

Une blague disait que «si le confinement avec les enfants dure, les parents vont inventer le vaccin tout seuls». Ce n'était que méchante langue.

Que l'on ait ou pas des enfants jeunes à la maison (moins de 18 ans), ne change pas grand-chose. Les familles disent que cette période est plutôt bien, voire franchement bien. 79%

affiche leur contentement d'avoir les enfants. Ceux qui n'en ont pas, sont aussi contents d'être chez eux. Peut-être

d'une autre: violences physique, morale ou orale.

En effet, le HCP dit que 7,6 millions de femmes ont été violentées d'une manière ou d'une autre durant une année, de mars 2018 à février 2019. Et que la moitié des violences (morale, physique ou orale) a été perpétrée par les maris. Le coronavirus aurait-il, inversement à ce que l'on dit, calmé les violences en couple? Ou bien ces actes sont-ils devenus suffisamment honteux pour qu'on ne les avoue pas?

Quoi qu'il en soit, il n'est pas impossible que le coronavirus laisse des traces dans l'organisation de la vie entre proches. C'est-à-dire majoritairement au sein des familles mêmes.

En effet, on sait, par les enquêtes sur les jeunes qu'au cours de la période 2006 à 2011 (en plein Printemps arabe), ces derniers ont évolué vers visions plus rigides et dogmatiques de leurs relations à la foi, aux parents, à la vie...

Ils sont plus rigides que leurs propres parents. Même s'il faut mobiliser une dose d'hypocrisie pour louer sans risque. Ce qui n'est pas impossible... □

N.S.

◆◆◆◆

Mardi 14 Avril 2020

Tous mobilisés contre le coronavirus

Enquête L'Economiste-Sunergia

La crise rend plus urgent le nouveau modèle



• Elle accroît les différences de perceptions entre classes de revenus

• Autant les Marocains font bloc sur les autres questions, autant ils divergent sur les impacts

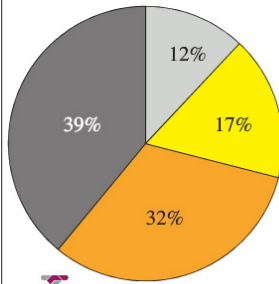
DANS l'ordre, ceux qui gagnent moins de 2.000 DH par mois, les hommes ex-aequo avec les jeunes adultes de moins de 24 ans, les célibataires, ceux qui ont des enfants... ont des craintes supérieures, voire très supérieures à la moyenne.

Notons que l'enquête a été conduite à partir des smartphones. Sunergia recommande donc de tenir compte du fait que les gens les plus pauvres, comme les ruraux, sont probablement un peu sous-représentés. L'enquête ne peut pas dire non plus comment les membres de ce gros échantillon gagnent leur vie.

Néanmoins, les répondants qui ont un petit revenu, moins de 2.000 DH, l'avenir est très inquiétant. 70% d'entre eux disent que la crise sanitaire a un gros impact sur eux. Si leurs prévisions sont exactes, alors des années de progrès social risquent d'être effacées par ce virus diabolique.

En effet, ces personnes sont pauvres. Néanmoins progressive-

La crise sanitaire a-t-elle un impact sur vous?



71% disent que la crise a des conséquences, grandes ou un peu moins grandes. Autrement dit tout le monde est touché. 29%, soit à peine plus d'une personne sur quatre affirme qu'elle n'est pas touchée ou alors assez peu.

La pire des situations est celle de gens qui gagnent moins de 2.000 DH. Les plus confiants sont des jeunes de moins de 18 ans : 15% estiment que l'impact sur eux est important quand 46% ne voient pas de conséquence (15%) ou si peu (31%) !

Ce phénomène s'est déroulé sans bruit, tout au long de ces 20 dernières années. Il ajoute bout à bout

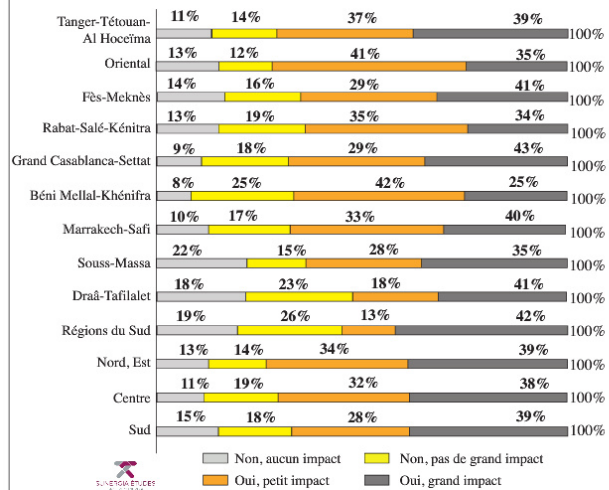
sur ce chapitre, mais il ne le sait pas lui-même!

Le défi des revenus

Le virus pourrait jeter à bas cette patiente construction. Dans l'urgence, l'essentiel est naturellement de distribuer des dotations, sachant

Le graphique à front renversé, décrivant les inquiétudes selon le niveau de revenu, est porteur de défis, comme le Maroc en a rarement eu. Si l'on considère les autres réponses de cette enquête, la stratégie ne sera pas qu'une question d'argent. Le virus donne un relief particulier au «Nouveau modèle».

Les régions plutôt égalitaires



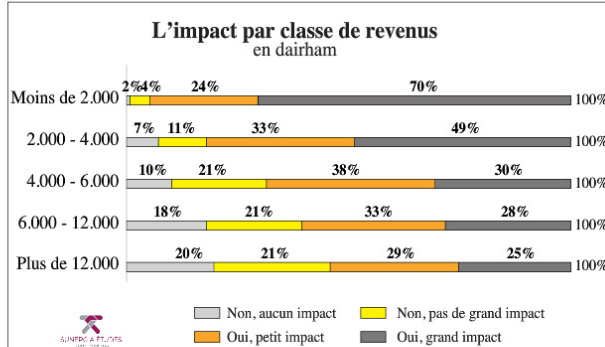
D'une région à l'autre, il n'y a pas de grandes différences d'appréciation des impacts de la crise. Plus la région est agricole, moins ses habitants sont inquiets même si l'inquiétude fait des hauts scores partout; plus elle est touristique, plus la région est en alarme. Le cas des zones sud est un peu particulier: elles reçoivent plus d'aides publiques au développement.

qu'elles ne sont pas très extensibles: le Maroc s'étant comporté de manière dépensière depuis une dizaine d'années.

Pourtant, rapidement, il faudra trouver une solution pour un double problème: fabriquer du PIB à tour de bras pour remettre les familles à l'abri, et le redistribuer honnêtement pour ne pas envenimer les tensions sociales ou politiques.

Les régions ne présentent pas de telles différences d'opinion. On peut identifier aux deux bouts, celles qui vivent du tourisme et celles qui vivent surtout de l'agriculture. Pourrait-on dire alors que la région serait une bonne interface entre les gens et les programmes de soutien? Peut-être que oui, peut-être que non. Le tissu social est plus compliqué que cela.

N.S.



Sur l'ensemble de l'enquête, le critère qui différencie vraiment les Marocains entre eux, c'est l'impact de la crise par rapport à leurs revenus. L'écart est pratiquement à front renversé: ce qui dit bien l'ampleur des différences. Il y a là un enjeu politico-social de première importance.

ment une partie d'entre eux pouvaient nourrir l'espoir de passer dans le bas de la classe moyenne.

toutes les possibilités de créer une activité qui à son tour créera un revenu. Le Maroc est exemplaire

L'ECONOMISTE Bureau de Rabat

Mohamed Chaoui - Mohamed Ali Mrabi
Noureddine El Aïssi

Adresse: Angle rue Al Khalil, Bd Med V
Tél.: 05.37 26.28.46/47/48 - Fax: 05.37 26.28.45

E-mail: mchaoui@economiste.com

ÉVÉNEMENT

EXCLUSIF

◆◆◆

- **Mais le déconfinement sera difficile, pour éviter le risque de récurrence**
- **Des résultats très encourageants pour la Chloroquine**
- **47 hôpitaux et 1.826 lits mobilisés pour la PEC des malades Covid-19**

- **L'Economiste: Le confinement se poursuivra-t-il, à votre avis, au-delà du 20 avril?**

- **Khalid Aït Taleb:** Autant le recours au confinement est une mesure drastique et facile à mettre en œuvre, autant le processus de déconfinement reste difficile et complexe. Ceci, parce qu'il reste tributaire de la situation épidémiologique non par nationale mais régionale et par localité,

car le risque de récurrence est plausible. C'est en ce moment que le dépistage massif combinant les tests antigéniques et sérologiques serait d'un grand apport. Le Maroc a prévu une quantité suffisante pour accompagner ce processus. S'agissant du planning de livraison, pour vous rassurer, une quantité existe déjà et l'autre est en cours d'acheminement. Je salue ici l'effort fourni par le comité de sécurité nommé par SM le Roi, pour accompagner l'opération Covid-19. Par ailleurs, la période de déconfinement reste tributaire de la situation épidémiologique du Maroc et par rapport à l'indice de reproduction du virus «R0». Il faut que cet indice descende en deçà de 1 pour conclure que le risque de contagion d'une personne à une autre est pratiquement très atténué.

- **Dans son combat contre la pandémie, le Maroc a opté pour des mesures barrières, le confinement et le traitement à la Chloroquine, très tôt. Quels sont les premiers retours concernant le protocole mis en œuvre?**

Aussi touchant que «Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir?»



Aït Taleb: «La situation



«La période de déconfinement sera tributaire de l'indice de reproduction du virus «R0» qui doit descendre en deçà de 1 pour conclure que le risque de contagion d'une personne à une autre est pratiquement très atténué», explique Khalid Aït Taleb, ministre de la Santé (Ph L'Economiste)

- Eu égard à l'évolution des premiers patients traités par la chloroquine, les résultats sont très encourageants. Ceci, surtout lorsque le traitement est démarré en début de maladie. Et c'est dans ce sens que le protocole actuel préconise une bithérapie à base de sulfate de chloroquine /hydroxychloroquine avec l'azithromycine qui permet de diminuer la charge virale dès le 5e -6e jour. Protocole qui a été, rappelons-le, validé par le comité national scientifique et technique. Là encore, grâce aux Hautes orientations Royales et l'anticipation du recours aux mesures drastiques en termes de ferme-

- Actuellement, l'ensemble des hôpitaux publics fonctionnent de façon normale, tout en appliquant l'ensemble des mesures préventives d'usage en cas de diagnostic positif parmi le personnel soignant. Ces mesures induisent des interruptions provisoires de l'activité pour une période qui ne dépasse pas 24 heures. A titre d'exemple, l'hôpital de Témara qui a été sujet de fermeture pendant 24 heures pour désinfection et tests des professionnels à la suite de diagnostic d'un seul cas positif parmi le personnel soignant. Pour ce qui est de la protection du personnel, l'ensemble des régions ont été suffisam-

«Pour le réseau des soins primaires, l'ensemble des prestations sont réalisées, comme à l'accoutumée, avec les mesures de protections particulières suivant les recommandations d'usage dans ces conditions de pandémie.»

ture des frontières marocaines, distanciation sociale, confinement, médication, mesures de protection et d'hygiène et surtout le niveau de conscience et forte adhésion de la population marocaine, le Maroc connaît une situation épidémiologique contrôlée. En revanche, le risque persiste, nécessitant toujours de maintenir un degré de vigilance élevé et de se conformer à l'ensemble des mesures prises.

- **Des services dans les hôpitaux publics seraient complètement déstabilisés, et le personnel débordé. Comment les autres pathologies sont-elles suivies et dans quelles conditions?**

ment dotées en équipements de protection individuelle et en solution hydro-alcoolique. En outre, pour ce qui est de la prise en charge, deux circuits différents ont été mis en place. Le premier est bien individualisé depuis l'entrée de la structure hospitalière pour les patients suspects Covid-19. Le deuxième circuit est dédié aux patients souffrant des autres pathologies habituelles et dont la prise en charge est assurée de façon normale. Pour le réseau des soins primaires, l'ensemble des prestations sont réalisées, comme à l'accoutumée, avec les mesures de protections particulières suivant les recommandations d'usage dans ces conditions de pandémie.

◆◆◆

Mardi 14 Avril 2020

«épidémiologique est contrôlée»

◆◆◆

- **Quelle est la politique adoptée en matière de tests Covid-19?**

- J'aimerais tout d'abord apporter un éclairage sur les tests de laboratoires Covid-19. Il faut savoir qu'en virologie le test de référence pour la confirmation diagnostique d'une affection virale est bien la PCR en temps réel. C'est-à-dire dépister une réaction en chaîne par polymérase qui permet de détecter l'ARN spécifique du virus concerné après son extraction. Cette technique chronophage s'étale de 4 à 6 heures. La même technique peut se faire par des automates Genexpert de manière automatique et dure entre 1h15 à 2 heures. Il y a ensuite les tests rapides antigéniques en fonction de la technique par immunofluorescence ou sur bandelettes qui peuvent fournir les résultats en 15 à 30 minutes. Puis, il existe aussi les tests sérologiques rapides en 10 à 15 minutes permettant de détecter l'existence ou non d'une immunisation et à quel stade.

- **Quelle est leur disponibilité?**
- Depuis le début de cette pandémie mondiale, le Maroc s'est conformé en

Chiffres clés

■ Le réseau hospitalier au Maroc compte:

-160 hôpitaux avec une capacité litière d'environ 25.000 lits.



■ **Tests sérologiques gratuits:** Pour le ministre de la santé, les tests sérologiques sont intéressants pour évaluer le degré d'immunisation, mais non pour poser le diagnostic de Covid-19. L'ensemble des tests qui sont réalisés, ou seront réalisés, seront gratuits.

■ Dans sa stratégie de lutte contre le Covid-19, le ministère de la Santé a identifié:

- 47 hôpitaux (parmi les 160 hôpitaux) avec une capacité litière de 1.826 lits dédiés exclusivement pour la PEC des malades Covid-19.



tant que partenaire de l'OMS aux différentes recommandations, procédures et définitions de la maladie applicables sur le terrain et adaptées aux contextes. C'est pour cette raison que notre pays a prôné la réalisation des tests sur la base de critères d'inclusion bien définis et validés par le comité scientifique et technique national en adéquation avec la situation épidémiologique nationale. Au moment où le monde vit une situation de pénurie, le Maroc, sur les hautes directives de SM le Roi, a créé un fonds de solidarité pour subvenir aux besoins impérieux en santé. Ce montant a servi notamment à l'acquisition des moyens de réanimation et de laboratoires y compris les tests rapides. Notons que notre pays dispose actuellement d'une capacité en tests suffisante qui va lui assurer une autonomie de plus de 4 mois. Cette capacité sera revue à la hausse au fur et à mesure de la réception des différentes commandes déjà effectuées par le Royaume. □

Propos recueillis par
Youness SAAD ALAMI

◆◆◆

L'ECONOMISTE

LA RÉFÉRENCE AU QUOTIDIEN

Votre journal en version e-Paper !

" Retrouvez chaque jour le journal en version numérique e-Paper, ouvert gratuitement à tous ! "

En ligne

Mardi 14 Avril 2020



Masques de protection Obligatoires mais encore introuvables...

Tous mobilisés contre
le coronavirus



- Plus de 5 millions d'unités livrées au quotidien, dès aujourd'hui
- L'Amith Fès-Meknès propose un dispositif réutilisable et lavable
- Au chômage technique, les artisans veulent aussi apporter leur contribution

UNE semaine après l'entrée en vigueur de l'obligation du port du masque de protection, celui-ci demeure «introuvable». En pleine épidémie du Covid-19, sa pénurie est signalée dans différentes villes. Des saisies de masques contrefaits, ou détournés par des spéculateurs, sont également enregistrées. Pourtant, cet écran de protection, qui fait partie des mesures barrières et sans lequel personne ne peut se déplacer, devrait être accessible partout.

De son côté, le Maroc s'est organisé pour dépasser, dès ce mardi 14 avril 2020, les 5 millions de masques produits/jour, et «qui sera davantage renforcée », affirme Moulay Hafid Elalamy, ministre de

3 shifts (23h/24h)», déclare MHE. Les autres unités produisant entre 20.000 et 500.000 masques, sont en train de monter en cadence. Sans oublier l'appui de l'Amith appelée à la rescousse. Rien qu'à Fès, 5 usines

de normalisation (Imanor). «Nous avons convaincu nos ouvriers à venir travailler dans le respect absolu des mesures barrières et d'hygiène. Notre objectif est de servir notre pays, et en confectionnant des masques lavables, donner du travail au personnel», indique Mouhcine Idrissi, président de l'Amith Fès-Meknès.

En outre, les artisans couturiers pourraient s'associer à la production de masques réutilisables, ainsi que le suggère Abderrahim Belkhatayate, directeur régional de l'artisanat (Fès-Meknès). Il s'agit d'une véritable opportunité pour les artisans au chômage technique. Ces masques barrières (non médicaux) en tissu lavable et réutilisables pourraient être fabriqués pour servir les citoyens en cas de pénurie. Dans certains pays, ces masques sont déjà utilisés. Fabriqués, parfois à la maison, ils doivent être lavés à 60 degrés, en machine sur un cycle «coton», après chaque utilisation. □

Youness SAAD ALAMI

Comment éviter des fausses pénuries?

LES masques restent pour la plupart introuvables, parce qu'ils font l'objet d'achats frénétiques, qui créent encore une fois une fausse pénurie. Les commerces de proximité voient leur stock s'écouler en très peu de temps, ou bien complices d'une situation, en réservent pour leurs clients. « Certes, les quantités produites ne pourront pas couvrir toute la population, mais il ne faut pas oublier que le Maroc est en confinement, nous devons nous protéger et limiter au maximum nos déplacements », rappelle My Hafid Elalamy ministre de l'Industrie. Cela étant, pour éviter la pagaille, s'assurer que tout citoyen puisse se protéger et protéger son entourage, et surtout veiller à une répartition équitable, il faudrait peut-être rationner les ventes. □

l'Industrie. Son département a déjà mobilisé 10 unités qui produisent les masques barrières, à différentes capacités. «La plus performante livre jusqu'à 3 millions de masques/j. Elle travaille avec un système de

de textile se sont mises à l'œuvre et pourraient produire jusqu'à 100.000 masques par jour. Elles devaient adresser, hier, leurs propositions de «masques réutilisables» à l'appréciation de l'Institut marocain

Tunnels de désinfection: Un consortium lancé à Marrakech

- Le SaniPass+, un produit 100% marocain
- 20 tunnels/jour, production extensible avec d'autres partenaires locaux
- Un système de brumisateurs haute pression et déclenchement à infrarouge



Un premier SaniPass+ a été installé à l'entrée de la wilaya de Marrakech (Ph. LC)

TOUT comme pour les masques pour renforcer les gestes barrières de lutte contre le Covid-19, la solution des tunnels de désinfection commence à prendre forme. Ce dispositif pourra devenir un élément d'accompagnement majeur pour déconfiner les administrations et les industries. A Marrakech, Sindci (société de fabrication métallique) s'est mise en consortium avec Lazer Concept et d'autres entreprises pour fabriquer le SaniPass+. Il s'agit d'un

tunnel de désinfection d'une dimension optimisée de 1,5m largeur x 2,6m de hauteur x 3m de longueur. La conception du tunnel SaniPass+ comprend 24 buses de brumisation réparties sur trois panneaux espacés de 1m chacun. Sont inclus dans ces tunnels des bacs de récupération du produit et une passerelle en aluminium pour passage handicapés,

de présence et ce, pour optimiser la consommation du virucide. «Le système de brumisateurs de haute pression couplé au déclenchement par infrarouge permet une économie très importante du produit», souligne My Jaafar Dafali, gérant de Concept Lazer, membre du consortium qui fabrique le SaniPass+. Techniquement, le produit désinfectant est pul-

vérisé sous la forme de microparticules de 5 microns, qui s'évaporent rapidement sans mouiller ou abîmer les habits, tout en désinfectant. «Au choix de l'utilisateur, on peut arriver à un niveau élevé de passage de 40 personnes/minute, de désinfecter les gens en un seul passage -sans qu'ils s'arrêtent ou tournent dans le tunnel-, d'atteindre en même temps toutes les parties du corps de la tête aux chaussures » explique Dafali. A aujourd'hui, Sindci et ses associés ont déjà fabriqué 20 tunnels. Le premier SaniPass+ a été livré à la Wilaya de Marrakech qui supervise cette production et l'ensemble du processus. La capacité de production est de 20 tunnels/jour, extensible avec d'autres partenaires locaux, indique-t-on. A noter qu'une autre startup a réalisé des corridors de désinfection à Oujda, le Virus Hunter avec nébulisation et détecteur de mouvement. □

Badra BERRISSOULE



Mardi 14 Avril 2020

Tous mobilisés contre le coronavirus

La grille de subvention des masques

ÉVÉNEMENT



• 0,50 DH l'unité par le fonds de gestion de la pandémie

• Les masques ont été retirés des grandes surfaces pour des raisons de sécurité

LES ministères de l'Industrie et des Finances devraient bientôt annoncer les modalités de subvention des masques de protection fabriqués en tissu non tissé et commercialisés depuis quelques jours. Pour que ces masques soient vendus à 0,80 DH TTC dans les pharmacies, les grandes et moyennes surfaces ainsi que les épiceries, les producteurs ont dû consentir une remise parce que le prix de départ était fixé à 1,20 DH TTC. «Les 0,20 DH de différence représentent la contribution des industriels au fonds de lutte contre les impacts du coronavirus», précise un opérateur. Ainsi, les masques de protection seront proposés sortie d'usine à 0,50 DH TTC. Ils seront ensuite vendus aux différents points de vente à 0,60 DH pour qu'ils soient vendus au grand public à 0,80 DH. Le montant de la subvention sera donc arrêté

Structure des prix des masques

Prix sortie d'usine	0,50 DH TTC
Prix de vente par les distributeurs	0,60 DH TTC
Prix de vente par les commerçants	0,80 DH TTC
Montant de la subvention	0,50 DH

Source: Association marocaine des fabricants de tissu non tissé

Le prix de vente des masques de protection est subventionné à raison de 0,50 DH l'unité pour la vente au consommateur

à 0,50 DH et sera prélevé sur le Fonds de gestion de la pandémie du coronavirus. L'aide cible exclusivement les masques vendus aux ménages et aux particuliers. Les institutionnels qui souhaitent en acheter pour leur personnel ou leurs partenaires commerciaux les paient à un prix négocié avec une clause d'interdiction à la revente.

La distribution est assurée par trois opérateurs, en l'occurrence Centrale Danone, Copag et Dislog. Les masques étaient distribués dans les grandes surfaces commerciales avant d'être retirés pour des raisons de sé-

curité, confie une source à l'Association marocaine des fabricants de tissu non tissé. Ils sont désormais vendus uniquement dans les épiceries.

Pour le moment, ces dispositifs sont fabriqués par 7 usines. La production dépasse à présent les 3 millions d'unités par jour. Dès mercredi, selon le ministre de l'Industrie, elle devrait atteindre 5 millions. Les industriels devaient rencontrer le ministre lundi 13 avril avec au centre de la discussion, la possibilité d'augmenter les cadences de production pour éventuellement envisager l'export. Depuis le début de la crise du corona-

virus, les masques et gels sont soumis à licence à l'export tant que le Maroc n'aura pas atteint son autosuffisance. Même les exportations de tissu non tissé à base duquel sont fabriqués ces masques sont suspendues. Ce matériau est utilisé notamment dans l'agriculture, l'industrie...

La subvention de la fabrication des masques sera limitée à la durée de la pandémie du coronavirus. Une fois que les mesures de sécurité induites par l'état d'urgence seront levées, la demande pour ces masques retombera évidemment. Du coup, les industriels devront revenir à leurs anciens produits, notamment les sacs de caisse en tissu non tissé. «Certains pourraient se reconvertir dans la fabrication d'autres produits ou dans la production de blousons intégrés, de casques, de sur-chaussures...», explique Abdelaziz Alazrak, président de l'Association marocaine des fabricants de tissu non tissé.

La reconversion dans les masques de protection a permis à certaines unités de continuer à être opérationnelles malgré la chute de la demande en sacs de caisse. □

Hassan ELARIF

Respirateurs: La FST de Tanger s'associe avec Decathlon

• Et lance un prototype basé sur le masque Easybreath

• Testé dans des conditions cliniques, il a donné des résultats encourageants

LA Faculté des sciences et techniques de Tanger (FST) vient de mettre en place le premier prototype marocain de respirateur adapté sur la base des masques «Easybreath» de Decathlon. La FST a signé un accord avec le spécialiste des articles de sport pour le travail sur l'adaptation de ces masques et un premier prototype a déjà été testé dans des conditions cliniques sur un patient la semaine dernière. «Il a permis d'augmenter l'oxygénation de 5 points pour atteindre les 97%», selon Mustapha Ouardouz, professeur à la FST et responsable



de laboratoire d'impression 3D (Fablab) de cette faculté. L'équipe de la FST de Tanger a reçu les détails techniques du masque après la signature d'un accord de non divulgation pour commencer les travaux de recherche.

L'équipe en charge du travail est en attente de l'accord du ministère de la Santé pour lancer la production en série et équiper les hôpitaux avec ces masques adaptés, en partenariat avec les centres d'impression 3D du pays, réunis dans un cluster.

Ces masques ont déjà été utilisés dans d'autres pays comme l'Italie et la France.

Les équipes de la FST de Tanger ont à leur tour adapté ces masques pour leur utilisation en milieu hospitalier (Ph. Adam)

Pour assurer un stock suffisant aux équipes de recherche, l'enseigne a même bloqué leur vente. Le stock, d'environ un millier de masques, est ainsi réservé aux équipes de recherche du 3D printing Cluster qui se charge de leur dispatching, selon Naim Bentaleb, fondateur du collectif «Ingénierie vs Covid-19 Maroc» qui coordonne l'opération.

Le masque est parfait pour le traitement des patients dans les unités de respiration artificielle. Facile à mettre en place et très bien supporté par les patients, il remplace les tubes traditionnels, et permet d'éviter au maximum les contagions en milieu hospitalier.

Pour les mêmes raisons, il est parfait pour le personnel hospitalier, limitant les désagréments du port du masque même en cas de longues périodes et permettant de protéger tout le visage. □

Ali ABJIOU



Mardi 14 Avril 2020

atlantic
MUSIQUE INFO ÉCO **radio**

Retrouvez chaque jour toute
l'actu liée au coronavirus en
continu sur nos ondes et sur le
site web.



www.atlanticradio.ma

Casablanca 92.5 • Rabat 106.9 • Marrakech 90.5 • Agadir 99.7 • Tanger 103.3 • Tétouan 87.8 • Fès 98.8 • Fès Ville Nouvelle 97.2
Meknès 97.2 • Kénitra 106.9 • Mohammedia 92.5 • El Jadida 97.3 • Settat 106.4 • Chefchaouen 106.4 • Taounat 95.6 • Essaouira 96.8
Safi 92.3 • Taza 103 • Tiznit 103.1 • Taroudant 104.9 • Tafraout 95.9 • Guelmim 96.8 • Tan tan 95.2 • Skhour Rhamna 92.2

Tous mobilisés contre le coronavirus

ÉVÉNEMENT

L'indemnité Covid suspendue aux nouveaux critères



• Le portail covid19.cnss.ma momentanément à l'arrêt

• Les nouveaux critères d'éligibilité feront l'objet d'un décret

• Baisse du chiffre d'affaires, effectif, cas par cas

LES chefs d'entreprise retiennent leur souffle. A partir du mois d'avril, les conditions d'octroi de l'indemnité aux salariés en arrêt temporaire de travail seront revues. Le portail covid19.cnss.ma est en arrêt depuis samedi 11 avril en attendant que les nouveaux critères soient fixés. Les déclarations au titre du mois d'avril sont pour l'instant stoppées.

Validé le 9 avril au Conseil de gouvernement, le projet de loi 25-20 (toujours pas déposé au Parlement) sur l'aide d'urgence aux entreprises affiliées à la CNSS impactées par la pandémie n'a pas tranché la notion d'entreprises en difficulté. La définition des



critères doit faire l'objet d'un décret à part. L'avantage de cette « formule » est la possibilité d'apporter les modifications en fonction de l'évolution de la situation.

Les discussions entre patronat et responsables auraient duré tout le week-end pour déterminer les seuils et les indicateurs qui seraient pris en compte. A priori, le chiffre d'affaires, critiqué par des opérateurs, serait maintenu et les seuils fixés dans la version initiale du projet de loi ne connaîtraient pas de grand changement. « Il

est difficile de tenir compte du critère du chiffre d'affaires mensuel et de le comparer avec celui réalisé l'année dernière vu le décalage entre la facturation et l'encaissement », souligne un opérateur.

Seuls les salariés des entreprises dont le chiffre d'affaires baisserait d'au moins 50% par mois comparativement à la même période de l'année dernière pourraient prétendre à l'indemnité de 2.000 DH. Un seuil en termes d'effectifs est également prévu: le maximum de salariés en arrêt temporaire de travail serait fixé à 500 personnes.

Au-delà, les dossiers seront étudiés au cas par cas par une commission composée des représentants des ministères des Finances, du Travail ainsi que des représentants des départements ministériels des secteurs dont relèvent

les entreprises.

Cette commission devrait également examiner les dossiers des entreprises dont le chiffre d'affaires mensuel baisserait entre 30% et moins de 50%.

Ce tour de vis devrait alléger la charge du Fonds Covid-19 et de faire baisser le nombre de bénéficiaires qui a atteint plus de 810.000 salariés à fin mars, un mois durant lequel l'accès à la prestation s'est basé uniquement sur la déclaration des entreprises. Mais là aussi, des clarifications ont été apportées. La CNSS a précisé que l'indemnité forfaitaire ne concerne que les salariés en arrêt temporaire de travail à partir du 15 mars. Et donc, ceux qui ont travaillé une partie ou la totalité de la deuxième quinzaine du mois de mars ne sont pas éligibles à l'indemnité forfaitaire. Du coup, les entreprises, qui ont procédé à leur déclaration sur le portail covid19.cnss.ma au titre du mois de mars, sont invitées à rembourser les indemnités indûment perçues par ces salariés. □

Khadija MASMOUDI



Confinement/femmes

Alerte sur les violences économiques

• Certaines catégories risquent d'être laissées pour compte

• Les ONG se mobilisent pour éviter l'aggravation de leur vulnérabilité

• Plateformes d'appui psychologique et d'aide juridique

LES conditions du confinement obligatoire semblent favoriser une hausse des cas de violences contre les femmes, particulièrement dans le contexte conjugal. L'enquête publiée sur nos colonnes dans l'édition du lundi 13 avril a mis l'accent sur la vulnérabilité de cette catégorie sociale et la faiblesse des mesures de protection. Au-delà des violences physiques, des ONG appellent également à protéger les femmes face



En plus des risques de violences physiques, les ONG mettent en garde sur la détérioration des conditions économiques de certaines catégories de femmes, notamment celles travaillant dans l'informel, dans les exploitations agricoles, les employées de maison non déclarées à la CNSS... (Ph. Bziouat)

à d'autres formes de violences, notamment économique, accentuées à cause du confinement obligatoire. Des associations, coordonnées par la Fédération des ligues des droits des

ciel. Le but est d'attirer l'attention sur l'aggravation de la vulnérabilité de certaines catégories de femmes, « qui pourraient être exclues du soutien de l'Etat ». Elles appellent

femmes, plaignent pour une démarche basée sur « la citoyenneté responsable ». L'objectif est de « contribuer à la prise de conscience ». Ces ONG lancent une plateforme de soutien et de communication sur les moyens d'aide économique aux familles dans une situation de précarité, en prenant compte du dispositif officiel.

à assurer l'accès, en priorité, des femmes travaillant dans l'informel, aux aides publiques. Cela concerne particulièrement des catégories qui risquent d'être laissées pour compte. Les ONG pointent notamment les ouvrières agricoles saisonnières, les femmes travaillant auparavant dans le commerce des produits de contrebande à Ceuta, les employées domestiques non déclarées à la CNSS... Cette fédération a aussi alerté sur la situation des migrantes et des femmes sans abri. Ses membres ont pointé « l'urgence d'une prise en charge officielle au profit de ces catégories ». Parallèlement, ces associations maintiennent la veille pour l'accompagnement des victimes, ce soit de violences physiques ou économiques. Deux plateformes ont été lancées, avec un système de permanences, pour leur assurer un appui psychologique et l'aide juridique. □

M.A.M.

Mardi 14 Avril 2020

Budget: L'embellie avant la rechute



• Le Trésor dégage un excédent de 6,3 milliards de DH

• Hausse de plus de 8% des recettes ordinaires

• L'impact de la pandémie n'est pas encore ressenti

VISIBLEMENT les finances publiques affichent une bonne santé. Selon les statistiques du Trésor, arrêtées à fin mars dernier, les recettes ordinaires dégagent un solde positif de plus de 1 milliard de DH contre un déficit de 4,7 milliards, un an auparavant. Et l'excédent du Trésor se chiffre à 6,3 milliards

Dépenses de fonctionnement du budget général					
	2019	LF 2020	2020	Réalisé	Variation
Personnel	30.585	138.084	34.329	25%	12,2%
Matériel	13.523	48.292	16.996	35%	25,7%
Charges communes	6.243	24.651	6.569	27%	5,2%
dont compensation	3.451	14.640	2.986	20%	-13,5%
Dépenses imprévues		2.400			
Remb, dégr, rest fiscaux	2.738	8.158	3.404	42%	24,3%
TOTAL	53.089	221.585	61.298	28%	15,5%

Source: TGR

Les dépenses de fonctionnement émises se sont établies à 61,3 milliards de DH dont 34,3 milliards ont concerné les traitements et salaires qui ont enregistré une hausse de 12,2%. Les charges de matériel ont explosé de 25,7% (17 milliards de DH contre 13,5 milliards). De même, la part du budget général dans les remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux a connu une augmentation de 24,3%

finances de l'Etat, les indicateurs restent au vert sur le premier trimestre. On notera ainsi une hausse des recettes ordinaires de 8,1% provenant de l'augmentation des

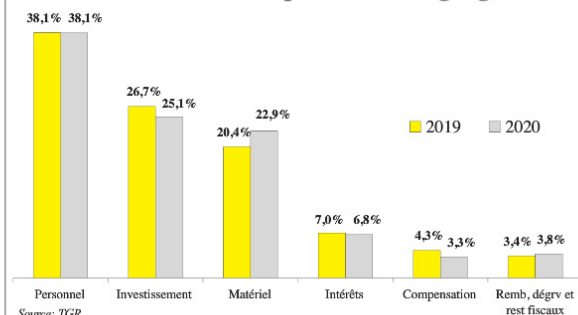
plique aussi par l'accroissement des charges de 12,2% du personnel et l'explosion des autres biens et services de 26,1%. Les charges en intérêts de la dette ont également bondi de 9,1%. Et les remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux ont grimpé de 24,3%. De même, l'investissement a enre-

(+11,2%). La TIC sur les produits énergétiques a également bondi de 6,9%.

Il en est de même des recettes nettes de la fiscalité domestique. Celles-ci enregistrent une légère hausse de 1,4%. L'atténuation s'explique surtout par le repli de l'IS (-3,2%). Déjà, à fin mars 2019, l'IS avait accusé une baisse de 0,4% par rapport à son niveau du même mois de 2018. A l'opposé, l'IR, prélevé à la source, demeure orienté à la hausse (+4%). En revanche, celui sur les profits immobiliers s'est contracté de 10,6% par rapport à son niveau de fin mars 2019.

La TVA à l'intérieur maintient toujours sa position de première source de recette fiscale. Sur le premier trimestre, sa recette a grimpé de 8%. Les restitutions au titre de cette taxe ont également augmenté: 3 milliards de DH à fin

Structure des dépenses du budget général



Source: TGR

La structure des dépenses du budget général par rapport à fin mars 2019 fait ressortir une stabilité de la part des dépenses de personnel, une hausse de la part des achats de matériel et des remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux. Alors que l'investissement, les intérêts de la dette et la compensation accusent une baisse

de DH sur les 3 premiers mois. Ceci, grâce au solde positif de 27,8 milliards de DH réalisé par les comptes spéciaux et les services de l'Etat gérés de manière autonome. C'est bien évidemment l'effet du «Fonds spécial pour la gestion de la pandémie du Covid-19» dont les recettes nettes ont atteint 18,3 milliards de DH à fin mars pour des dépenses de 1,2 milliard. En clair, les dépenses relatives à la gestion de la crise n'ont pas encore pris leur vitesse de croisière. Ses effets sur la marche des affaires ne seront également ressentis que dans les mois à venir.

En dehors de cette situation qui risque d'impacter fortement les

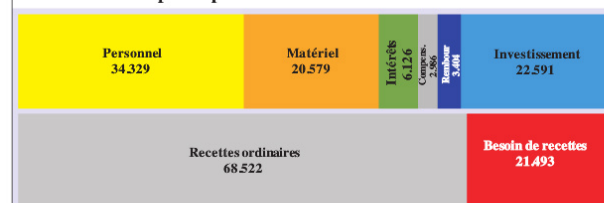
impôts directs de 1%, des droits de douane de 16,5%, des impôts indirects de 6,7%, des droits d'enregistrement et de timbre de 1,3% et des recettes non fiscales de 77,4%.

Parallèlement, les dépenses globales augmentent de 12,4%. La hausse résulte des achats de biens et services de 17,1%. Elle s'ex-

Hausse des remboursements

AU total, les remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux ont atteint 3,4 milliards de DH à fin mars dernier contre 2,7 milliards à la même période de 2019. La hausse s'établit ainsi à 24,3%. A fin décembre 2019, les arriérés de remboursement de TVA et les demandes de restitution de l'IS ont été respectivement de 41,2 milliards de DH et de 4,1 milliards. □

Couverture des dépenses par les recettes ordinaires à fin mars 2020 en MDH



Source: TGR

Une bonne partie des charges de fonctionnement a été financée par le recours à l'emprunt. Le Trésor a eu recours au financement intérieur pour un montant de 1,7 milliard de DH contre 12,3 milliards à fin mars 2019

gistré une augmentation de 5,7%. Seule la charge de la compensation s'inscrit en baisse de 13,5% sous l'effet de la réduction de facture énergétique. (Voir L'Economiste du 13 avril).

Dans le détail, les recettes brutes ont enregistré une hausse de 8,1%. Elle provient de l'augmentation des entrées douanières nettes de 10,9%, des droits de douane (+16,7%) et de la TVA à l'importation

mars 2020 contre 2,6 milliards à la même période de 2019. A noter qu'à fin décembre 2019, les arriérés de remboursement de TVA avaient atteint 41,2 milliards de DH. A fin mars 2020, les remboursements de TVA à l'intérieur (y compris la part supportée par les collectivités territoriales) se sont chiffrés à 4,37 milliards de DH contre 3,73 milliards, un an auparavant.

Les recettes non fiscales ne sont pas en reste. Elles ont explosé de 77,4% en raison notamment de la hausse des fonds de concours (1,5 milliard de DH) et des versements des comptes spéciaux du Trésor au profit du budget général (3 milliards). □

A.G.



Tous mobilisés contre le coronavirus

EVÉNEMENT

Finances publiques

L'heure des premiers bilans

◆◆◆

• Le ministre des Finances présente ce mardi 14 avril les agrégats économiques

• Les hypothèses de base de la loi de finances sont intenable

• La ruée vers les placements-refuge pourrait détendre le coût d'emprunt du Trésor

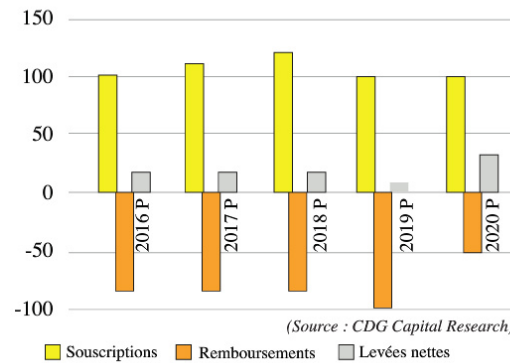
LA croissance ne dépassera pas 2% cette année pour les plus optimistes. L'ensemble des prévisionnistes ont abaissé leurs pronostics par rapport aux premières anticipations. La pandémie du coronavirus est passée par là. Si le HCP, le Centre marocain de conjoncture ou encore les agences de notation Moody's et S&P ont déjà livré leurs prévisions, le gouvernement n'a pas encore dévoilé ses projections. Le ministère des Finances devrait donner quelques indications ce mardi 14 avril au cours de la réunion du Comité de veille économique. La présentation des agrégats économiques, sectoriels et financiers figure à l'ordre du jour.

Les hypothèses de base sur lesquelles la loi de finances a été bâtie ne sont plus tenables. Pour l'instant, le gouvernement écarte l'examen d'une loi de finances rectificative. L'exercice est très laborieux en raison de la difficulté à prévoir la durée de la crise et à chiffrer l'impact du choc

Jusqu'ici, l'option d'une loi de finances rectificative est écartée. Mais la situation économique se détériore plus que prévu, cela pourrait contraindre le gouvernement à l'envisager. Pour certains observateurs, une loi de finances rectificative est inévitable. Toutefois, l'exercice est très laborieux en raison de la difficulté à chiffrer l'impact du choc, reconnaissent-ils. La durée de la crise reste aussi une grande inconnue et complique toute prévision.

Avec la décélération de la croissance et le climat des affaires, le déficit budgétaire à 3,5% du PIB prévu par la loi de finances n'est plus tenable. S&P et Moody's

Opérations du Trésor sur le marché domestique



(Source : CDG Capital Research)

La crise va obliger le Trésor à revoir profondément sa feuille de route pour 2020. Toutefois, une augmentation des levées n'entraînerait pas une surchauffe des taux dans la mesure où les incertitudes autour de l'économie poussent les investisseurs vers des actifs sûrs. Ce qui devrait détendre le coût d'emprunt du Trésor

prévoient respectivement 5,2% et 4,4%. Les dons au Fonds Covid-19 vont permettre d'amortir le choc mais le Trésor pourrait tout de même être très actif sur le marché domestique et à l'international pour financer le déficit. «Le déséquilibre des finances publiques induit par le contexte interne et externe va nécessiter des efforts de régulation

qui se feront notamment à travers le ralentissement du plan d'exécution des investissements, un recours plus important à l'endettement et une multiplication des opérations d'échanges de titres», estiment les analystes de CDG Capital Research. Le gouvernement s'est réservé plus de marge de manœuvre en matière de levée de fonds à l'extérieur en faisant sauter le plafond prévu dans la loi de finances. Mais, une grande partie de la mobilisation de ressources s'effectuera sur le marché domestique avec le risque de voir le coût de la dette du Trésor augmenter. Cependant, le contexte pourrait être un allié dans

la mesure où l'incertitude pousserait les investisseurs vers les placements-refuge. Ce scénario profiterait au Trésor qui verrait le coût de ses emprunts baisser. «L'instabilité de l'économie nationale devrait abaisser l'intérêt des opérateurs pour les placements en actions et immobilier», observe CDG Capital Research. Le mouvement baissier pourrait s'accroître en cas de nouvelle manipulation du taux directeur. En mars dernier, Bank Al-Maghrib avait réduit le taux directeur de 0,5 point pour le ramener à 2%. Toute nouvelle action de ce type renforcerait le scénario de baisse des taux obligataires, analyse la banque d'affaires. □

F.Fa


◆◆◆

الموقع الإلكتروني الجديد
لوكالة بيت مال القدس الشريف

www.bmaq.org

يفتح لكم أبواب القدس ويعرفكم على أوضاعها ويقدم لكم كل ما تحتاجونه من معلومات عن الوكالة وعن كيفية مساعدة القدس وأهلها. يتبرعكم لفائدة الوكالة تساهمون في بناء مدرسة وتجهيز مستشفى وتوفير السكن للمحتاجين ومساعدة الفقراء والتكفل بالأيتام.

للمزيد من المعلومات اتصلوا بالرقم الأخضر
0800000005
الوكالة بالبحران



Mardi 14 Avril 2020

Contamination et décès dans les pays ayant des liens avec le Maroc

Par ordre de contamination

Pays	Cas confirmés	Décès déclarés	Pays	Cas confirmés	Décès déclarés
États-Unis	555 398	22 023	Afghanistan	607	18
Espagne	166 831	17 209	Oman	599	3
Italie	156 363	19 899	Côte d'Ivoire	533	4
France	132 591	14 393	Niger	491	11
Allemagne	127 854	3 022	Burkina Faso	484	27
Royaume-Uni	84 279	10 612	Ghana	408	8
Chine	82 160	3 341	Jordanie	381	7
Iran	71 686	4 474	Nigeria	318	10
Turquie	56 956	1 198	Bolivie	300	24
Belgique	29 647	3 600	Kosovo	283	7
Pays-Bas	25 587	2 737	Sénégal	280	2
Suisse	25 300	987	Guinée	250	0
Canada	23 318	653	République Démocratique du Congo	234	20
Brésil	20 727	1 124	Madagascar	106	0
Portugal	16 585	504	Mali	105	9
Russie	15 770	130	Togo	76	3
L'Autriche	13 945	350	Ethiopie	71	3
Israël	10 878	103	Congo	60	7
Corée du Sud	10 537	217	Libéria	50	5
Suède	10 483	899	Gabon	49	1
Irlande	8 928	320	Zambie	40	2
Inde	8 447	273	Guinée-Bissau	38	0
Pérou	7 519	193	Libye	25	1
Chili	6 927	73	Syrie	25	2
Japon	6 926	132	Guinée Équatoriale	21	0
Norvège	6 415	119	Somalie	21	1
Pologne	6 356	208	Mozambique	21	0
Danemark	6 174	273	Soudan	19	2
République Tchèque	5 905	132	Angola	19	2
Mexique	4 661	296	Nouvelle Calédonie	18	0
Arabie Saoudite	4 462	59	Zimbabwe	14	3
Indonésie	4 241	373	République centrafricaine	8	0
Emirats arabes unis	3 736	20	Yemen	1	0
Qatar	2 979	7			
Algérie	1 825	275			
Maroc	1 746	120			
Nouvelle-Zélande	1 330	4			
Iraq	1 318	72			
Koweït	1 234	1			
Bahrein	1 087	6			
Cameroon	820	12			
Tunisie	685	28			
Liban	630	20			

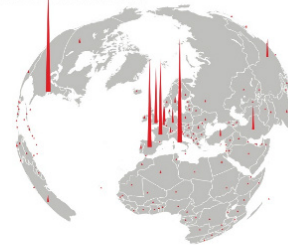
Europe et USA au centre de la pandémie

Les deux régions comptent près de 9/10^e des décès officiellement annoncés au 12 avril

20 000
morts

5 000

500



Source : comptage de l'AFP à partir des bilans officiels fournis par les autorités

Mardi 14 Avril 2020

Tous mobilisés contre
le coronavirus

ÉVÉNEMENT

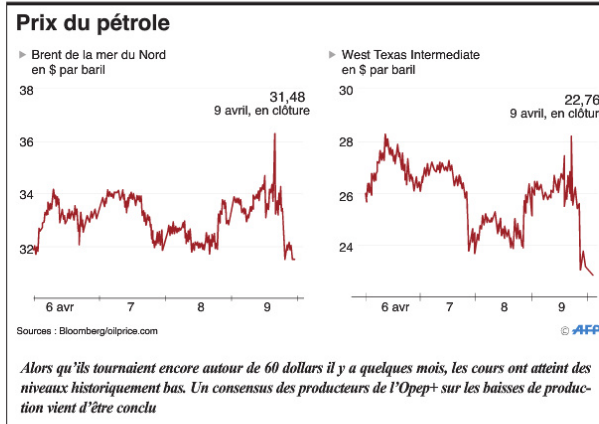
Pétrole: Enfin un accord pour mettre fin à la guerre des prix

◆◆◆

• L'Opep et ses partenaires ont convenu d'une baisse de production

• Les cours grimpent doucement, soulagement à Washington

DANS l'espoir d'enrayer la chute des cours affectés par la pandémie du coronavirus, les pays exportateurs de pétrole (Arabie saoudite et Russie en tête) ont convenu d'une baisse de production. Après plusieurs jours de négociations, une réunion organisée par visioconférence a permis de lever les derniers obstacles à une réduction de l'offre pétrolière de 9,7 millions de barils par jour (mbj) en mai et en juin, a annoncé l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. Saluant un «ajustement historique» de la production, le secrétaire général de l'Opep Mohammed Barkindo a souligné que cette réduction serait «la plus importante en volume et la plus longue en durée jamais mise en œuvre par le cartel et ses partenaires».



asiatiques lundi. Le baril américain de West Texas Intermediate (WTI) a grimpé à 23,55 dollars et celui de Brent de la mer du Nord à 32,46 dollars. Dans la matinée, le WTI a même bondi de plus de 6%.

En raison du confinement de la moitié de la population mondiale pour limiter la pandémie du nouveau coronavirus, la demande de pétrole est en chute libre, sur un marché où l'offre était déjà excédentaire avant le Covid-19. Cette crise a contraint les acteurs du sec-

Les frictions entre Riyad et Moscou, lancés dans une guerre des prix et des parts de marché, avaient dominé l'actualité ces dernières semaines.

Un débat accentué avec un différend avec le Mexique qui semble avoir obtenu satisfaction. L'Opep ayant revu un peu à la baisse son objectif d'une coupe de 10 mbj pour mai et juin. Outre le satisfait du Mexique, les Etats-Unis mais aussi le Canada ont salué l'accord. «La décision est historique, s'appuie sur la Déclaration de coopération de 2016 et augmente encore plus les coupes de production», a indiqué la Chambre africaine de l'énergie (<https://EnergyChamber.org/>). «Au fil des ans, ce sont les efforts conjoints des pays membres de l'Opep et de leurs alliés au sein de l'Opep+ qui ont abouti à la constitution d'une coalition industrielle capable de faire passer les intérêts du marché en premier», précise-t-elle. □

F. Z. T.

Prudence

CERTAINS analystes restent prudents. Car ils estiment que «cette réduction de l'extraction ne parviendrait pas à éponger le surplus d'or noir estimé entre 15 et 30 millions de barils par jour alors que la crise du coronavirus déprime la demande». D'autant plus que «les réserves stratégiques dans le monde se remplissent rapidement», assurent-ils.

D'autres analystes du marché des hydrocarbures «évoquent même un baril à 10 dollars, voire moins, des chiffres qui ont déjà été atteints pour certaines catégories de pétrole aux Etats-Unis (voir aussi «Sera-t-on bientôt payé pour acheter du pétrole?», <https://www.alternatives-economiques.fr/>). □

L'organisation menée par l'Arabie saoudite, qui depuis deux ans coopère avec la Russie, entend en effet appliquer ces quotas jusqu'en mai 2022. Ceci en les faisant passer à 7,7 mbj au second semestre 2020, puis à 5,8 mbj. Cette annonce a permis aux cours de rebondir d'environ 3% à l'ouverture des marchés

teur à réagir. «L'effondrement des cours du pétrole est ressenti directement par les exportateurs et indirectement par les importateurs de ce produit en raison de la réduction des envois de fonds, des investissements et des flux de capitaux dans la région», selon la Banque mondiale.

• L'Espagne retourne partiellement au travail

Profitant d'une tendance à la baisse du nombre de morts causés par la pandémie du coronavirus, l'Espagne a desserré d'un cran son confinement en autorisant une reprise partielle du travail. Lundi, le bilan quotidien de la pandémie dans ce pays est passé à 517 morts, le chiffre le plus bas depuis le 20 mars. Ce qui porte le total des décès dans le pays le plus endeuillé d'Europe après l'Italie à 17.489 tués.

Pour tenter de relancer une économie fragile tout en évitant un rebond des contagions, les autorités espagnoles ont annoncé la distribution, dans les métros et les gares, de dix millions de masques aux personnes obligées d'emprunter les transports en commun. La reprise du travail, qui est bien entamée en Chine, est toutefois loin d'être à l'ordre du jour dans de nombreux autres pays. En France, le président Emmanuel Macron compte annoncer une prolongation du confinement généralisé, au moins jusqu'au 10 mai.

• USA: Le chômage bat des records

La crise économique déclenchée par la pandémie aux Etats-Unis rappelle les images de la Grande Dépression, avec ses millions de chômeurs et ses entreprises sur la déroute. Depuis la mi-mars, ce sont chaque semaine des millions de personnes qui s'inscrivent au chômage: 6,6 millions de nouveaux inscrits du 29 mars au 4 avril, après un record de 6,8 millions de nouvelles demandes la semaine précédente. En seulement trois semaines, le marché du travail qui s'affichait au meilleur de sa forme depuis 50 ans s'est effondré.

Une situation qui a forcé 16,7 millions de personnes à remplir un dossier de demande d'allocation. Les entreprises américaines sont en effet contraintes de licencier à tour de bras, étouffées par la brusque chute de l'activité liée aux mesures de confinement pour tenter d'enrayer la spirale des infections et des décès. L'administration Trump, le Congrès et la Banque centrale se sont mobilisés pour tenter de stopper l'hémorragie à coup de milliers de milliards de dollars. □

Mardi 14 Avril 2020

Port de Mdiq

Des travaux pour bientôt

De notre correspondant permanent, Ali ABJIYOU

- Un appel d'offres de l'ANP pour relifiter les installations
- Le montant global des marchés estimé à 2 millions de DH
- Le port se prépare à une éventuelle saison estivale

POUR Mdiq, le port est l'un des poutons économiques de la région. Essentiellement basé sur la pêche et la plaisance, il connaîtra incessamment une opération de relifiting pour embellir ses installations. L'Agence nationale des ports (ANP) vient de lancer un appel d'offres pour la refonte de la signalisation, la réfection des bâtiments et l'entretien des espaces verts des installations de ce port. Le montant global des marchés est estimé à près de 2 millions de DH. Selon plusieurs observateurs, les tra-



Le port de Mdiq est le véritable poumon économique et le principal centre d'attrait de cette petite ville côtière (Ph. Adam)

vaux, en plus de permettre une amélioration des conditions de travail de l'ensemble des opérateurs du port, les pêcheurs en premier lieu, permettront aussi de préparer le port à la saison d'été et des visiteurs de la ville, avec

les perspectives actuelles de levée du confinement avant le début de l'été. Il permettra aussi à la région de profiter de quelques milliers de journées de travail lors des prochains mois, ce qui n'est pas de refus lors de ces jours

de crise due au coronavirus. Le port de Mdiq est un témoin de l'histoire contemporaine du pays. Ses travaux de construction ont démarré en 1961, cinq ans plus tard, il a commencé à recevoir ses premiers bateaux, essentiellement des cargos avec les premiers exports de la région. En 2009 il a connu une extension qui lui a permis d'améliorer les conditions d'accostage des bateaux et la mise en place, pour la première fois, de quais dédiés à la plaisance.

En 2012, le port entame le développement de ses infrastructures terrestres avec l'extension de la partie plaisance et la mise en place de plusieurs malls et d'un centre commercial développés par une filiale de la CDG.

Il dispose d'une jetée principale de 350 m complétée par une jetée secondaire de 300 mètres. La partie plaisance dispose de 120 ml d'appontements flottants pouvant recevoir 100 unités de plaisance de 5 à 9 m de longueur. □

Tous mobilisés contre le coronavirus

L'ECONOMISTE.com



LE PLUS GRAND SITE D'INFORMATION AU MAROC



Toute l'actualité liée au coronavirus en continu chaque jour sur le site web et l'appli mobile



TÉLÉCHARGEZ VOTRE APPLICATION MOBILE !



Suivez-nous sur :



La référence à chaque instant

Mardi 14 Avril 2020

Tous mobilisés contre
le coronavirus

L'ECONOMISTE

FINANCES-BANQUES

Animation de cours

13e programme consécutif pour IAM

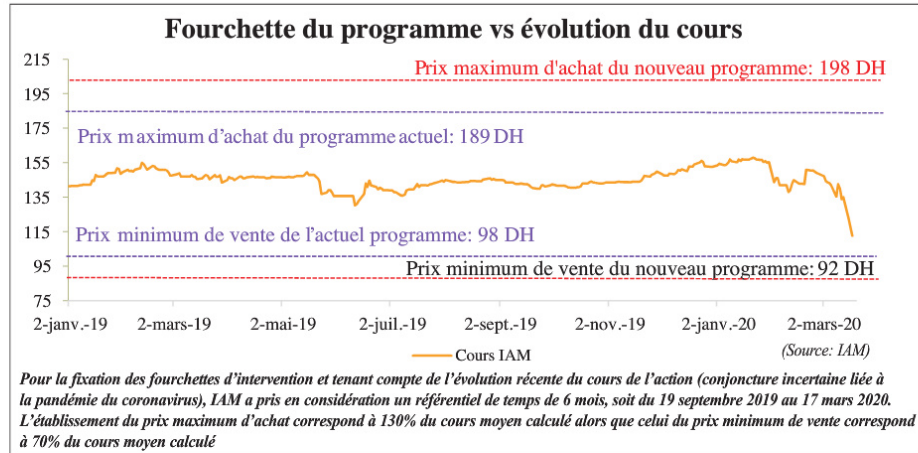
• L'opérateur télécom veut réguler les fortes variations sur sa valeur en Bourse

• 1,5 million d'actions visées par cette opération, soit 0,17% du capital

• Valeur maximale de ce rachat d'actions: 297 millions de DH

LE recours au rachat d'action est devenu une simple formalité pour Maroc Telecom. L'opérateur historique s'apprête à se doter pour la 13e année consécutive d'un programme de rachat d'actions. Il est d'ailleurs, aujourd'hui, avec BCP et Stokvis, les seules sociétés cotées de la Bourse de Casablanca à en disposer. Il est historiquement l'émetteur du marché le plus actif en matière de régulation de cours. Il procède mensuellement à l'animation de son cours avec des opérations d'achat et de vente.

Dans ce contexte d'incertitude sur le marché en raison de la pandémie du coronavirus, cette technique boursière qui permet à la société cotée de réduire les variations excessives du cours de l'action semble idéale. Et pour cause, l'impact de l'épidémie du Covid-19 se traduit par une importante baisse des cours. L'indice phare de la place affiche une contre-performance de près de 24%. Le nouveau programme d'ac-



tion va intervenir dans un contexte où la volatilité du titre s'écarte significativement de sa volatilité historique qui empêche la formation normale du cours sur le marché. Le programme est également utilisé en cas de forte liquidité du titre.

Maroc Telecom n'attendra pas, contrairement aux autres opérations, l'arrivée à échéance du programme actuel (prévu le 6 novembre 2020) pour en relancer un nouveau puisqu'il sera abrogé à compter du 13 mai. La société compte, après approbation des actionnaires (AG prévue 29 avril), acquérir jusqu'à 1,5 million d'actions, soit 0,17% de son propre capital. La fourchette de prix a été fixée à un maximum d'achat de 198 DH et un minimum de vente de 92 DH.

IAM, qui ne peut acquérir ses propres actions que sur le marché central, ne pourra pas dépasser 297 millions de DH qui est considéré comme le niveau maximal qu'elle peut engager. Plus globalement, la valeur de l'ensemble des actions propres que peut détenir la société ne peut être supérieure au montant de ces réserves évaluées à fin 2019 à 3,8 milliards de DH. Etalé sur une durée de 18 mois, ce programme devra démarrer à partir du 13 mai 2020 pour se terminer le 12 novembre 2021. Il sera financé par le biais des ressources propres d'IAM. L'opérateur génère en effet beaucoup de cash puisqu'il affichait à fin 2019 près de 214 millions de DH de trésorerie disponible.

Parallèlement, IAM adosse son programme de rachat mis en place

sur la Bourse de Casablanca, à un contrat de liquidité sur la Bourse de Paris. Il porte sur un maximum de 300.000 actions, soit 20% du nombre total d'actions visées par le programme de rachat.

C'est Rothschild Martin Maurel qui a été mandatée (depuis 2017 déjà) par Maroc Telecom pour la gestion de ce programme d'achat à Paris qui sous-traite à MSIN la prestation de régulation sur la Bourse de Casablanca. Ceci dit, l'échéance du contrat d'animation de cours avec Rothschild Martin Maurel arrivera à échéance le 16 octobre prochain. IAM devra informer le marché de la désignation d'un nouveau prestataire ultérieurement. □

Moulay Ahmed BELGHITI



LA RÉFÉRENCE DES URBAINS ACTIFS

LES EXPERTS ATLANTIC
SPECIAL CORONAVIRUS














Du lundi au vendredi 10h à 12h

www.atlanticradio.ma













Casablanca 92.5 • Rabat 106.9 • Marrakech 90.5 • Agadir 99.7 • Tanger 103.3 • Tétouan 87.8 • Fès 98.8 • Fès Ville Nouvelle 97.2 • Meknès 97.2 • Kénitra 106.9
Mohammedia 92.5 • Eljadida 97.3 • Settat 106.4 • Chefchaouen 106.4 • Taounat 95.6 • Essaouira 96.8 • Safi 92.3 • Taza 103 • Tiznit 103.1 • Taroudant 104.9
Tafraout 95.9 • Guelmim 96.8 • Tan tan 95.2 • Skhour Rhamna 92.2

Mardi 14 Avril 2020

Marchés des devises

Devises	Cours virement moyen du 13 avril 2020		Billets de banque 13 avril 2020	
	Achat	Vente	Achat	Vente
 1 Euro	11,172	9,99420	11,6148	
 1 Dollar USA	10,2373	9,13050	10,6111	
 1 Dollar canadien	7,3286	6,54420	7,60540	
 1 Livre sterling	12,777	11,4190	13,2710	
 100 Couronnes danoises	149,64	133,880	155,580	
 100 Couronnes norvégiennes	99,72	89,1470	103,600	
 100 Couronnes suédoises	102,83	91,8600	106,760	
 1 Franc suisse	10,581	9,46460	10,9990	
 100 Yen japonais	9,4755	8,46200	9,83420	
 1 Dinar tunisien	3,5386	-	-	
 1 Rial saoudien	2,7227	2,42830	2,82210	
 1 Dirham Emirats A.U.	2,787	2,48570	2,88870	
 100 Ouguyas mauritaniennes	27,442	-	-	

Cours croisés des devises au 13 avril 2020 à 15h40 GMT+1

Dernier échange						
	1 EUR €	1 USD \$	1 JPY ¥	1 GBP £	1 CHF	1 CAD \$
 1 EUR €	-	1.0938	118.5300	0.8775	1.0566	1.5268
 1 USD \$	0.9143	-	108.3730	0.8024	0.9659	1.3958
 1 JPY ¥	0.0084	0.0092	-	0.0074	0.0089	0.0129
 1 GBP £	1.1395	1.2464	135.0600	-	1.2040	1.7395
 1 CHF	0.9464	1.0351	112.1950	0.8305	-	1.4444
 1 CAD \$	0.6552	0.7166	77.6595	0.5750	0.6923	-

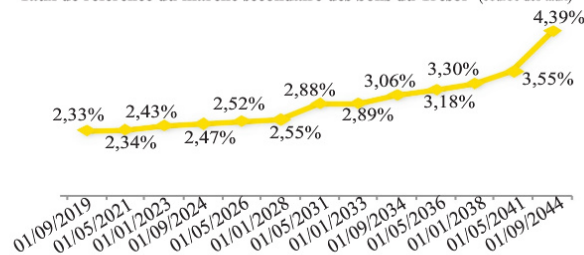
Les sigles monétaires sont normalisés ISO au niveau international. Ils sont conçus selon un mode alphabétique constitué par trois caractères. Les deux premiers servent à identifier les pays, le troisième est un indicateur dérivé de l'unité monétaire. Les principaux codes utilisés sur les marchés des changes sont: CAD: Dollar canadien; USD: Dollar américain; JPY: Yen; CHF: Franc suisse; GBP: Livre sterling; EUR: Euro.

Marchés des taux

Résultats de l'adjudication des bons du Trésor du 24 mars 2020 Règlement 30 mars

Maturité	Offres (en MDH)	Taux ou prix proposés		Retenues (en MDH)	Taux ou prix limites
		Minimum	Maximum		
13 semaines	300,00	2,30%	2,40%	-	-
52 semaines (17/05/2021; 2,30%)	150,00	99,72%	99,91%	-	-
2 ans (09/03/2022; 2,40%)	50,00	99,62%	99,62%	-	-
15 ans	-	-	-	-	-
30 ans	-	-	-	-	-
2 ans	-	-	-	-	-
30 ans	-	-	-	-	-
Total	500,00			0,00	

Taux de référence du marché secondaire des bons du Trésor (courbe des taux)



Indice CFG Bonds Au 01/11/2019

543,35

Performance depuis le 31/12/17: **4,16%**

Indice Moroccan Bond Index (MBI) Au 13/04/2020

251,14

Performance depuis le 31/12/19: **0,77%**
Calculé par BMCE Capital

Taux interbancaire J/J

Date	Taux moyen pondéré %	Encours en millions de DH
07/04/20	2,00%	4204
08/04/20	2,00%	4251
09/04/20	2,01%	4193
10/04/20	2,01%	4807
Volume moyen quotidien (en millions de DH)		3.489,6

Taux de base bancaire

Court terme	7,00%
Moyen terme	7,25%
Long terme	7,50%
Crédit export	7,00%
Crédit de construction	8,25%
Taux maximum des intérêts conventionnels	14,30%

Taux créditeurs

Dépôts à 6 mois	2,82%
Dépôts à 12 mois	3,24%
Dépôts à 6 et 12 mois	-
Compte sur carnet (Taux net)	1,29%
CEN (Taux net)	1,29%

Le carnet du Maroc

PIB	1007 milliards de DH	Superficie	710.850 km ²
PIB par habitant	28.663 DH	Taux de natalité	18,7‰
Part du PIB mondial	0,14%	Taux de mortalité	5,8 ‰
Solde budgétaire	-4,1% du PIB	Taux de mortalité infantile	25‰
Dette	64,7% du PIB	Taux d'inflation	1,9%
Population	35 millions d'habitants	Taux de chômage	10,2%

Mardi 14 Avril 2020

La Bourse de Casablanca

■ Volume	8.354.435,72 MAD
■ Marché central:	8.354.435,72 MAD
■ Marché de bloc:	0,00 MAD
■ Capitalisation:	485.060.012.524,64 MAD

■ Plus fortes hausses	
Label Vie	↑ 3,73%
BCP	↑ 1,96%
S.M Monétique	↑ 1,89%
■ Plus fortes baisses	
SBM	↓ -3,95%
Miniere Touissit	↓ -3,94%
Saham Assurance	↓ -3,91%

IAM-Paris	11,40 €
Au 13/04/2020	→ 0,00%

Ennakl Automobiles	11,98 DT
Au 13/04/2020	→ 2,92%

MASI FLOTTANT	↑
9.326,70	
Performance quotidienne: 0,28%	
Performance depuis le 31/12/18:	-23,38%

MADEX FLOTTANT	↑
7.561,48	
Performance quotidienne: 0,69%	
Performance depuis le 31/12/18:	-23,77%

FSE ALL-LIQUID	↑
7.963,25	
Performance quotidienne: 0,41%	
Performance depuis le 31/12/18:	-24,21%

FSE MOROCCO 15	↑
8.284,26	
Performance quotidienne: 0,64%	
Performance depuis le 31/12/18:	-23,56%

CFG 25	↑
19.317,75	
Performance quotidienne: 0,36%	
Performance depuis le 31/12/18:	-23,88%

CFG 25 F	↑
2.959,97	
Performance quotidienne: 0,33%	
Performance depuis le 31/12/18:	-24,61%

Sothema: Franchissement de seuil

SUITE à un don de 36.000 actions réalisé à un cours unitaire de 1.590 DH en séance le 9 avril, Badia Tazi a ramené sa participation au capital de l'entreprise pharmaceutique en dessous de 5%, plus exactement à 4,17%. Ce qui correspond à 75.150 actions. □

Précédent	Instrument	Cours du jour			Volume des échanges				
Date	Cours	Libellé	Ouverture	Clôture	Variation	Sens	Quantité	Volume MAD non doublé	Contrats
ACTIONS									
10/04/2020	990,00	Afma	990,00	990,00	0,00 %	=	1	990,00	1
10/04/2020	29,89	Alliances	29,60	29,88	-0,03 %	-	6 991	208 044,50	17
10/04/2020	59,01	Atlanta	59,05	59,00	-0,02 %	-	784	46 261,00	6
10/04/2020	343,90	Attijariwafa Bank	343,10	341,00	-0,84 %	-	3 353	1 139 475,20	22
10/04/2020	60,51	Auto Hall	61,00	61,00	0,81 %	+	14	854,00	1
10/04/2020	201,80	BCP	205,70	205,75	1,96 %	+	121	24 895,45	4
10/04/2020	536,70	Bmci	537,00	537,00	0,06 %	+	150	80 550,00	1
10/04/2020	226,00	CIH	230,00	230,00	1,77 %	+	93	21 390,00	4
10/04/2020	1 220,00	Ciments Du Maroc	1 200,00	1 200,00	-1,64 %	-	1 877	2 252 400,00	6
10/04/2020	606,00	CTM	600,00	600,00	-0,99 %	-	206	123 600,00	3
09/04/2020	22,50	Delatre Levivier Maroc	22,20	22,20	-1,33 %	-	3	66,60	2
10/04/2020	29,00	Delta Holding	28,87	28,87	-0,45 %	-	5	144,35	1
10/04/2020	305,00	Disway	305,05	305,00	0,00 %	=	100	30 500,05	3
10/04/2020	6,65	Douja Prom Addoha	6,65	6,70	0,75 %	+	6 060	40 307,10	19
10/04/2020	1 140,00	Epdom	1 118,00	1 118,00	-1,93 %	-	1	1 118,00	1
10/04/2020	3 360,00	HPS	3 360,00	3 360,00	0,00 %	=	20	67 200,00	3
08/04/2020	86,30	Immorente Invest	88,00	87,00	0,81 %	+	556	48 922,00	2
10/04/2020	128,00	Itissalat Al-maghrib	128,50	129,00	0,78 %	+	14 772	1 904 599,60	32
10/04/2020	2 680,00	Label Vie	2 780,00	2 780,00	3,73 %	+	2	5 560,00	1
10/04/2020	1 205,00	Lafargeholcim Maroc	1 205,00	1 227,00	1,83 %	+	41	49 515,00	6
10/04/2020	400,00	Managem	400,00	400,00	0,00 %	=	9	3 600,00	2
09/04/2020	396,10	Microdata	397,70	397,70	0,40 %	+	408	162 789,95	12
10/04/2020	1 090,00	Miniere Touissit	1 050,00	1 047,00	-3,94 %	-	56	58 674,00	10
10/04/2020	182,50	Mutandis Sca	185,00	182,50	0,00 %	=	522	95 400,80	5
10/04/2020	28,00	Residences Dar Saada	28,03	28,00	0,00 %	=	3 857	108 005,42	11
10/04/2020	85,00	Risma	85,00	82,00	-3,53 %	-	158	13 067,00	6
07/04/2020	1 099,00	Saham Assurance	1 056,00	1 056,00	-3,91 %	-	3	3 168,00	1
10/04/2020	630,00	Salafin	611,10	611,10	-3,00 %	-	30	18 333,00	2
10/04/2020	150,50	S.M Monétique	153,40	153,35	1,89 %	+	13	1 994,15	4
10/04/2020	457,00	Snep	470,00	463,00	1,31 %	+	28	13 075,00	6
10/04/2020	2 100,00	SBM	2 100,00	2 017,00	-3,95 %	-	565	1 144 282,00	5
10/04/2020	153,80	Sodep-marsa Maroc	154,00	155,75	1,27 %	+	130	20 197,00	5
10/04/2020	181,55	Sonasisd	176,00	175,05	-3,58 %	-	450	79 103,15	7
10/04/2020	9,35	Stokvis Nord Afrique	9,60	9,40	0,53 %	+	27	257,20	4
10/04/2020	844,00	Taga Morocco	850,00	850,00	0,71 %	+	8	6 800,00	2
10/04/2020	820,00	Total Maroc	850,00	820,00	0,00 %	=	704	579 296,20	19

Une séance pour rien

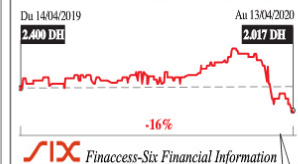
ALORS que les marchés européens étaient fermés ce lundi (jour férié), les investisseurs ont aussi déserté le marché casablancais. Seulement 8 millions de DH ont été échangés durant la séance. Dans ce marasme, Ciments du Maroc a drainé 2,3 millions de DH. Le cours du groupe cimentier a cédé 1,64% à 1.200 DH. Maroc Telecom a récupéré 0,78% à 129 DH sur un volume de 2 millions de DH. Société des Boissons du Maroc s'est hissée sur le podium des valeurs les plus liquides avec seulement 1 million de DH. Elle a décroché de 3,95% à 2.017 DH.

Du côté des indices, le Masi s'est apprécié de 0,28% à 9.326,70 points grâce aux secteurs Télécommunications, Banques, Bâtiment et matériaux de construction et Immobilier. Le baromètre des valeurs les plus liquides a récupéré 0,29% à 7.561,48 points. Les indices Ftse ont progressé dans les mêmes proportions. Les pertes annuelles se sont établies à 23,38% pour le Masi et 23,77% pour le Madex. La capitalisation boursière s'est fixée à 485 milliards de DH.

Au palmarès, Label Vie a enregistré la plus forte hausse de la séance après un gain de 3,73% à 2.780 DH. BCP a progressé de 1,96% à 205,75 DH. S2M a pris 1,89% à 153,35 DH. A l'inverse, Société des Boissons du Maroc a abandonné 3,95%. Minière Touissit a reculé de 3,94% à 1.047 DH. Saham Assurance s'est dépréciée de 3,91% à 1.056 DH. □

F.Fa

Société des Boissons du Maroc accentue ses pertes



Le cours de la société agroalimentaire a décroché de 3,95% à 2.017 DH sur un volume de 1 million de DH. Sur un an, il affiche une perte de 16%.

Les Bourses étrangères

CAC 40 Au 13/04/2020	↑	Footsie Au 13/04/2020	↑
1,44%		2,90%	
4.506,85		5.842,66	
Nikkei Au 13/04/2020	↓	Djia Au 09/04/2020	↑
-2,33%		1,20%	
19.043,40		23.175,05	

atlantic radio
Du lundi au vendredi,
le journal de la bourse
à 9h35 et 17h20.
Avec la rédaction
d'Atlantic Radio.

LA BOURSE
Toute l'actualité des marchés financiers

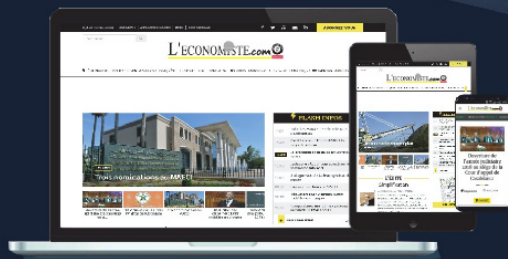
Mardi 14 Avril 2020

L'ECONOMISTE

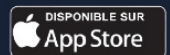
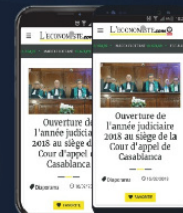


LA RÉFÉRENCE AU QUOTIDIEN

DANS CHAQUE STRATÉGIE, DE BONNES INFORMATIONS



www.leconomiste.com



Tous mobilisés contre
le coronavirus

SOCIÉTÉ

Le Conseil national des langues voit enfin le jour

• La loi organique publiée au Bulletin officiel

• Après 8 ans d'attente et plusieurs blocages

APRÈS un très long passage dans les méandres des deux chambres, le Conseil national des langues et de la culture marocaine (CNLCM) est devenu réalité. Le dahir portant sur la promulgation de la loi organique n° 04-16. Attendu depuis plus de 8 ans, le CNLCM a été institué par la Constitution de 2011. Doté d'un pouvoir consulta-

tif, il est chargé notamment de «la protection et du développement des langues arabe et amazighe et des diverses expressions culturelles marocaines, qui constituent un patrimoine authentique et une source d'inspiration contemporaine». Il regroupe l'ensemble des institutions concernées par ces domaines. L'institution sera chargée d'émettre des avis sur toutes les questions d'ordre linguistique. Selon l'article 3 du projet de loi, le conseil peut «apporter un appui technique aux différentes institutions et instances concernées par la mise en œuvre du projet de loi relatif à l'officialisation de l'amazighe». Elle peut être



La Chambre des représentants a adopté, mardi 12 février, à l'unanimité, le projet de loi organique n°04.16 portant création du Conseil national des langues et de la culture marocaine. Le Dahir sur la promulgation de la loi a été publié au Bulletin officiel n° 6870 paru le 06 avril 2020 (Ph. L'Economiste)

Quid de l'Ircam?



(Ph. Bziouat)

LA naissance du Conseil national des langues sonne définitivement le glas pour l'Institut royal de la culture amazighe, ou du moins de son indépendance, tout autant que d'autres institutions telles que l'Académie Mohammed VI de la langue arabe ainsi que l'Institut d'études et de recherches pour l'arabisation. Concrètement, cet institut sera absorbé par le nouveau Conseil. Ce texte prévoit sa restructuration, afin qu'il fasse partie des institutions relevant de cette entité, au même titre que l'Académie Mohammed VI de la langue arabe, en plus de nouvelles structures, qui seront créées en vertu de ce projet. C'est le cas notamment de celle prenant en charge le dossier du hassani et des dialectes, celle pour le développement de

l'utilisation des langues étrangères et une autre pour la préservation du patrimoine culturel. Le directeur de l'Ircam figure parmi les membres du prochain Conseil national. Le projet de loi, actuellement en examen, prévoit l'intégration des fonctionnaires de l'Ircam dans la nouvelle entité, «en préservant tous leurs droits et avantages». Ce Conseil héritera également du patrimoine de l'Ircam, notamment les biens immeubles, les comptes bancaires, les archives, mais également les engagements et les contrats passés avec les tiers. Au niveau du fonctionnement, le futur Conseil national des langues sera tenu de répondre aux demandes d'avis, portant sur les textes législatifs et réglementaires dans un délai d'un mois. □

saisie par le Roi, le chef du gouvernement ou les présidents des deux chambres du Parlement. La loi organique créant et organisant le conseil a été déposée au parlement en 2016, depuis, le texte a eu beaucoup de mal à franchir le cap de l'examen en commission avant d'être débattu en séance plénière, suscitant un véritable tour de force au sein même de la majorité. L'objet du litige a particulièrement concerné l'article 17 de cette loi, sur la création d'une instance chargée de la promotion des langues étrangères. Instance jugée anticonstitutionnelle par le PJD qui s'appuie sur le quatrième paragraphe de l'article 5 de la constitution marocaine. Le texte dispose que la mission prioritaire du conseil est «la protection et le développement des langues arabe et amazighe et des diverses expressions culturelles marocaines, qui constituent un patrimoine authentique et une source d'inspiration contemporaine». Pour les membres du parti de la lampe, créer une instance au sein du conseil pour promouvoir les langues étrangères aurait été contraire à la mission première de cette institution. Une disposition que contredit le troisième paragraphe du même article, qui dispose que l'Etat veille «à l'apprentissage et la maîtrise des langues étrangères, les plus utilisées dans le monde, en tant qu'outils de communication, d'intégration et d'interaction avec

la société du savoir, et d'ouverture sur les différentes cultures et sur les civilisations contemporaines».

L'argument a servi de base aux défenseurs de cette instance. Un bras de fer qui aura duré près de deux ans, avant que le PJD ne cède sur ce point, ainsi qu'annoncé dans le bulletin officiel qui précise que ladite loi organique «... vise également la promotion de la culture nationale, la préservation et la valorisation du patrimoine culturel national, la simplification de l'enseignement et la maîtrise des langues étrangères les plus répandues dans le monde». Le CNLCM sera articulé autour d'une série d'instances. Il s'agit essentiellement de l'assemblée générale, du Conseil national et du bureau de coordination. Le Conseil est formé de 29 membres, dont 6 sont nommés par le Roi. Les autres membres sont issus de certaines instances relevant du Conseil comme l'Ircam et l'Académie Mohammed VI de la langue arabe. S'y ajoutent des représentants du CNDH, du Conseil supérieur de l'éducation, de l'Académie du Royaume et du Corcas. Les administrations publiques, les universités, ainsi que les ONG et les sociétés actives dans le secteur de l'industrie culturelle seront aussi représentées au sein de ce Conseil. Les membres sont nommés pour un mandat de 5 ans, renouvelable une fois. □

A.Bo

Mardi 14 Avril 2020

Par le Dr Faouzi SKALI



Célèbre spécialiste du soufisme, anthropologue et écrivain, Faouzi Skali, professeur d'université, anthropologue, écrivain, spécialiste du soufisme. Docteur d'Etat en anthropologie, ethnologie et sciences des religions (Paris VII). Fondateur et président du Festival de Fès de la Culture soufie, il avait créé le Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde et l'a dirigé jusqu'à sa vingtième édition en juin 2014. Il a été désigné par l'ONU, pour l'année 2001, parmi 7 personnalités mondiales ayant contribué de façon significative au dialogue des civilisations (Ph. Privée)

Le moustique de Nimrod

rance et des superstitions pour entrer dans les lumières de la raison.

La novlangue technologique de la mondialisation semble donc avoir choisi pour nous ce que doivent être notre futur et notre type d'humanité.

La dignité humaine

Un futur que beaucoup appréhendent mais que l'on semble accepter comme une fatalité. C'est la

marque irréprouvable, pense-t-on, de la science. Nous n'avons pas le choix!

Plusieurs voix de sagesse, comme celle d'Abraham jadis, se lèvent aujourd'hui pour dire qu'un tel choix n'est que le résultat, non pas de la science ou de la raison, mais d'une illusion idéologique. Que le monde que nous voulons léguer à nos enfants est celui de la quête du sens et l'élévation de notre conscience et non pas celui d'une puissance livrée

UNE situation inédite? Sans doute par rapport à notre mémoire la plus récente.

Il y a un siècle la grippe espagnole semait désarroi et dévastation. Aujourd'hui, c'est un virus. On peut considérer que l'histoire du monde a été ponctuée, par de telles épreuves

qui ont toujours un sens symbolique, existentiel, et auxquelles on a cherché à répondre par les connaissances, les ignorances et les superstitions propres à chaque époque.

Cela a été largement souligné pour dire que nous avons depuis quelques siècles abandonné les temps de l'igno-

Nimrod et son moustique



Nimrod, personnage majeur des trois textes sacrés, puni par Hubris (emprunté à la mythologie grecque), pour ramener les arrogants à plus d'humilité. Nimrod est réputé pour avoir créé la civilisation babylonienne

LE monde moderne se définit lui-même par une entrée dans l'ère de la rationalité pure et sa capacité à se prémunir de telles invasions.

Notre situation est imprévue qu'imprévisible. Le virus, en plus d'être couronné, s'est introduit dans nos espaces quotidiens et nos consciences pour prendre progressivement le contrôle de notre planète et de notre actualité.

Dans chaque crise majeure la question du sens surgit avec force même si, une fois la vague passée, on revient à nos habitudes.

Or que nous dit cette crise d'aujourd'hui? Que notre humanité est bien fragile – et c'est pour cela qu'il faut en prendre bien soin – et que ces prétentions à la puissance, systématiquement démenties aussi par le passé, sont dangereuses pour notre humanité et notre santé.

Rappelons le récit biblique de la tour de Babel et la prétention du roi Nimrod à défier Dieu lui-même en construisant une tour qui monte jusqu'au ciel.

Et quelle était à ce moment-là l'arme de cette puissance? Le fait que

les hommes parlent la même langue. Ce que l'on peut aussi lire comme une parabole de notre mondialisation.

Il est tout à fait remarquable que Nimrod dans l'aveuglement de ce sentiment de toute-puissance, qui était à la fois personnel et collectif, a été éprouvé par Dieu de la façon suivante: l'Eternel lui envoie ce qui est décrit comme un minuscule moustique qui entre par le nez de Nimrod et lui cause un dérangement et un bourdonnement intérieurs tels qu'il se jette littéralement contre les murs.

La toute-puissance se retrouvait à la merci d'un moustique!

Il y a quelques mois le discours annonçait le programme était désormais entre les mains de notre humanité triomphante et que grâce à l'intelligence artificielle et sans doute au programme «Calico» («Tuer la morbo») de Google l'immortalité trans-humaine était sinon à notre portée du moins à celle de toutes prochaines générations.

Prétendre changer l'ordre du Cosmos est sans doute plus compliqué! □


**SOS VILLAGES
D'ENFANTS
MAROC**

Meriem* n'a pas
choisi de grandir
sans famille.

Dés aujourd'hui, parrainez un enfant et aidez le à retrouver la chaleur d'un foyer

☎ 06 61 58 80 88 ✉ info@sos-maroc.org
RIB SG : 022.780.00013200050.329.73.74

Association reconnue d'utilité publique, placée sous la Présidence d'Honneur de SAR la Princesse Laila Hasnaa

Mardi 14 Avril 2020

et notre virus

à elle-même et à quelques Nimrod, apprentis sorciers, qui se sont dévoués le rôle de maîtres de la technofinance mondialisée.

Le monde aura toujours des virus toujours plus subtils, toujours plus malins, qui viendront nous rappeler que nous faisons fausse route.

La science nous apprend aujourd'hui qu'il a fallu près de 13,7 milliards d'années et une précision mathématique à toute épreuve pour créer notre humanité et créer en elle la chose la plus précieuse, sa capacité à prendre conscience d'elle-même et à s'émerveiller de ce miracle permanent, d'en sonder le sens et en découvrir l'harmonie.

C'est cette même vision que l'on trouve au cœur des grands enseignements de sagesse.

Cette finalité fonde notre dignité humaine et trace notre voie: celle d'un approfondissement par la sagesse, l'art, la science ou toute autre forme d'activité, de cette conscience humaine, qui est aussi une connaissance de nous-mêmes.

Devant de telles crises nous devons lever nos yeux vers le ciel mais

Puissance et sagesse

Il nous faut rechercher aujourd'hui une autre verticalité que celle de nouvelles tours de Babel, réelles ou mythiques: une verticalité humaine. Celle par laquelle notre humanité peut réapprendre à relier la puissance à la sagesse et la science à la spiritualité.

Il en va de la survie de notre humanité dans tous les sens du terme.

Nous devons comprendre ces récits des textes sacrés comme des archétypes livrés à nos réflexions et méditations.

Nimrod est le symbole d'une puissance illusoire, dénuée de sagesse; «L'Abraham de notre être» est la possibilité de dépasser cet aveuglement et de laisser naître en nous une nouvelle conscience et une nouvelle conception du développement de notre humanité.

C'est cet enseignement qui nous est donné d'une manière foudroyante par ce moustique, bien minuscule, de notre temps. Sommes-nous prêts à l'entendre? □

aussi les tourner vers notre intériorité!

Nous devons savoir que face aux virus (technologiques, naturels ou les deux à la fois, qui se feront de plus en plus redoutables et inattendus), les écologies, naturelle et humaine, nous enseignent ce même principe: celui de savoir cultiver

comme une richesse la diversité de nos langues, de nos cultures et de la nature qui en ce domaine doit être notre maître et nous inspirer. Mais aussi, toujours selon le même enseignement, que nous sommes certes divers mais aussi interdépendants et qu'une manière de gérer notre monde est de construire et renforcer

sans cesse des liens de solidarité.

Il nous faut rechercher aujourd'hui une autre verticalité que celle de nouvelles tours de Babel, réelles ou mythiques: une verticalité humaine. Celle par laquelle notre humanité peut réapprendre à relier la puissance à la sagesse et la science à la spiritualité.

Il en va de la survie de notre humanité dans tous les sens du terme.

Nous devons comprendre ces récits des textes sacrés comme des archétypes livrés à nos réflexions et méditations.

Nimrod est le symbole d'une puissance illusoire, dénuée de sagesse; «L'Abraham (qui pose les questions) de notre être» est la possibilité de dépasser cet aveuglement et de laisser naître en nous une nouvelle conscience et une nouvelle conception du développement de notre humanité.

C'est cet enseignement qui nous est donné d'une manière foudroyante par ce moustique, bien minuscule, de notre temps. Sommes-nous prêts à l'entendre? □

Petit choix de livres de Faouzi Skali



L'auteur tente d'expliquer ce qui est inexplicable en dehors de l'expérience personnelle. Un des premiers de la vingtaine de livres de Faouzi Skali. Constattement réédité



Un beau-livre de la célèbre maison, Langages du Sud, qui retrace le 20e festival. Très difficile à trouver, quelques occasions sur Amazon et chez les bouquinistes



Pas trop difficile à lire, «Le face à face des cœurs» développe les pensées pour accepter les diversités des pensées, des êtres...

Mardi 14 Avril 2020

DE BONNES SOURCES

• Premier bilan du Comité de veille économique

Le Comité de veille économique a tenu une réunion, hier lundi, pour faire le point sur les mesures engagées jusqu'ici. Cette réunion devait également être marquée par la présentation des agrégats économiques, sectoriels et financiers. De nouvelles mesures économiques et sociales devront aussi être annoncées lors de cette réunion. *M.A.M.*

• Droit d'accès à l'information: Lettre ouverte au HCP

Une lettre ouverte à été adressée lundi 13 avril à Ahmed Lahlimi Alami, Haut Commissaire au Plan. L'association Tafra l'a initié au nom du droit d'accès à l'information. La lettre a été signée par des chercheurs, statisticiens, épidémiologistes, économistes, journalistes, géographes, médecins, avocats... (www.taframa.ma). Les données publiques doivent être «ouvertes, réutilisables, actualisées, accessibles et complètes». Celles du HCP sont certes publiées, y compris les «micro données du recensement» de 2014. Mais sont jugées «incomplètes, puisqu'un grand nombre de variables et de méta données sont manquantes, et présentées à une échelle géographique qui empêche toute analyse pertinente». Pour les signataires de la lettre, «ces données sont publiables sans atteinte» aux données personnelles» et «sont la condition de l'existence de la recherche publique ainsi qu'un outil précieux pour traverser la crise sanitaire». Le HCP va-t-il réagir à cet appel citoyen? *FF*

• Transport touristique: La Fédération interpelle le Comité de veille

La Fédération nationale de Transport touristique (FNTP) demande au Comité de veille de clarifier ses décisions quant au report des échéances de crédit. La fédération constate que des organismes de crédit «appliquent encore des intérêts sur les reports d'échéances». Or, selon les transporteurs touristiques, «il a été clairement décidé que le report d'échéances de crédit ne comporte aucun intérêt, ni pénalité, ni majoration». Face à cette situation confuse, les opérateurs disent avoir adressé «plusieurs demandes d'explications aux établissements de crédit qui sont restées sans réponses et ce, malgré l'urgence de la situation». Selon des experts, la crise dans ce secteur en

particulier pourra durer «au minimum jusqu'à 1 an et demi», précise la FNTP. *A.R.*

• Offshoring/Call centers:

Les activités les plus impactées

Parmi les activités fortement impactées en cette période de crise Covid-19, figurent la télévente qui est complètement à l'arrêt, les services clients liés à la facturation dans les télécoms ou encore la livraison à domicile... En revanche, les activités portant sur l'assurance et la santé sont maintenues en mode télétravail avec pratiquement le même productivité et le même résultat. *A.R.*

• L'UIR lance la 1re WebTV universitaire

L'Université Internationale de Rabat complète aujourd'hui ses supports digitaux en créant sa WebTV (<https://webtv.uir.ac.ma/>). Il s'agit là de première WebTV universitaire au Maroc. La plateforme a pour objectif de répondre à la demande de contenus thématiques dans le secteur de l'enseignement. La WebTV UIR a été mise en ligne ce lundi 13 avril et permet à tout internaute d'accéder à des conférences, des interventions des enseignants de l'université etc. Elle offre également la possibilité de découvrir l'ensemble des projets R&D développés par l'UIR. *Z.E.G.*

• ESCA: «En e-learning, les étudiants sont plus motivés»

Depuis le 17 mars dernier, l'ESCA Ecole de Management est passée à 100% des cours à distance. Les étudiants de l'école semblent apprécier. De l'avis des enseignants, les jeunes de la génération Z sont «comme un poisson dans l'eau», ils sont même «plus motivés et engagés». Le planning des cours est respecté, et enseignants et étudiants découvrent une nouvelle façon de travailler, «plus ciblée et plus approfondie». *A.Na*

• Des médecins offrent des conseils médicaux gratuits

Des questions sur une maladie, des symptômes, un avis médical... ou encore besoin d'être orienté? Des médecins offrent leur service, «Avis médical», gratuitement sur toute la durée du confinement, afin de répondre aux questions des patients 7j/7 et 24h/24 (avis-medical.ma). Les réponses peuvent être écrites ou par téléphone. Les experts ne délivrent ni diagnostic ni ordonnance.

Ils proposent surtout des éclairages sur des pathologies, protocoles thérapeutiques et différentes questions liées à la santé, dans le respect de la réglementation sur les données personnelles des patients. *A.Na*

• Casa-Settat: Mesures de soutien à l'économie

Le Conseil de la région Casa-Settat a pris des mesures destinées au soutien de l'activité économique, dans le contexte de la crise engendrée par la propagation de la pandémie du nouveau coronavirus. Il a en effet conclu des contrats à hauteur d'un milliard de DH et a entrepris l'accélération des paiements des entrepreneurs et des fournisseurs. La région avait débloqué 35 millions de DH pour l'acquisition de nouveaux équipements au profit des hôpitaux prenant en charge les malades atteints de Covid-19 dans la région, en plus d'une contribution à hauteur de 15 millions de DH pour la construction d'un hôpital de campagne à Casablanca. *A.E.*

• L'AIEM se mobilise contre le coronavirus

L'Association des Ingénieurs de l'Ecole Mohammadia (AIEM) a lancé, auprès de ses membres un appel à contributions en faveur du Fonds spécial pour la gestion de la pandémie du coronavirus. Cette action a permis de faire une première collecte d'un montant de 500.000 DH intégralement versée au fonds. Cette somme s'ajoute aux dons et contributions des membres de l'association, versés à titre individuel, à travers les entreprises qu'ils dirigent ou à travers leurs contributions salariales. *M.A.B.*

• Modèle de développement: La CSMD lance sa plateforme collaborative

La Commission spéciale sur le modèle de développement (CSMD) vient de lancer sa plateforme numérique collaborative «Csm.ma» en arabe et en français, à destination de tous les citoyens et Marocains du monde. La CSMD tiendra compte de l'ensemble des contributions pour formuler ses propositions. La commission a, pour rappel, entamé la collecte des propositions, notamment grâce aux «Rencontres citoyennes». Ce cycle de consultations publiques, qui avaient débuté le 15 février, à Larache, invitaient les citoyens qui

le souhaitaient à participer à une rencontre avec des membres de la Commission afin de présenter leurs visions pour le développement de leur région et de partager des expériences. *A.E.*

• Hyundai étend la garantie de ses voitures

Hyundai va, à son tour, étendre la garantie de ses véhicules. Le constructeur sud coréen lance le programme Hyundai Care qui consiste à prolonger la période de garantie initiale pour les véhicules qui prend fin entre le 1er mars et le 30 avril 2020. Ce prolongement de la garantie couvre plus de 1,21 million de véhicules dans le monde y compris la Maroc. Le constructeur se charge lui-même de contacter, individuellement, les clients concernés par la prolongation de la garantie afin de les informer du nouveau programme. *M.A.B.*

• Mobile money: Inwi recommande les Wallets

Inwi Money rappelle les usagers qu'ils peuvent, à partir de leur domicile et dans le respect des règles sanitaires de confinement, accéder via un simple clic à de nombreux services financiers. Ils peuvent transférer, depuis leur téléphone, de l'argent, recharger le téléphone, payer des factures ou encore effectuer des achats auprès des marchands partenaires. Tous les détenteurs de mobile, qu'ils soient clients ou non de l'opérateur, peuvent télécharger gratuitement l'application «inwi Money» et créer un compte sur smartphone. La souscription peut également se faire sur des téléphones basiques en composant le *430#. *A.R.*

Météo	Mardi	Mercredi
Casablanca	23 14	22 12
Rabat	21 14	21 12
Fès	22 12	24 11
Marrakech	26 12	26 12
Tanger	21 14	20 12
Agadir	21 14	22 13
Oujda	22 12	23 11
Essaouira	20 16	20 14

Prévisions recueillies le 13 Avril